Profondément de gauche!

Confluences 81

Pour l'écologie, pour transformer demain la société...

Édito :

Prétérition estivale !

page 3

Lettre ouverte aux salariés d'Enedis

pages 4 & 5

Collectif solidarité migrants

page 7

Dossier :

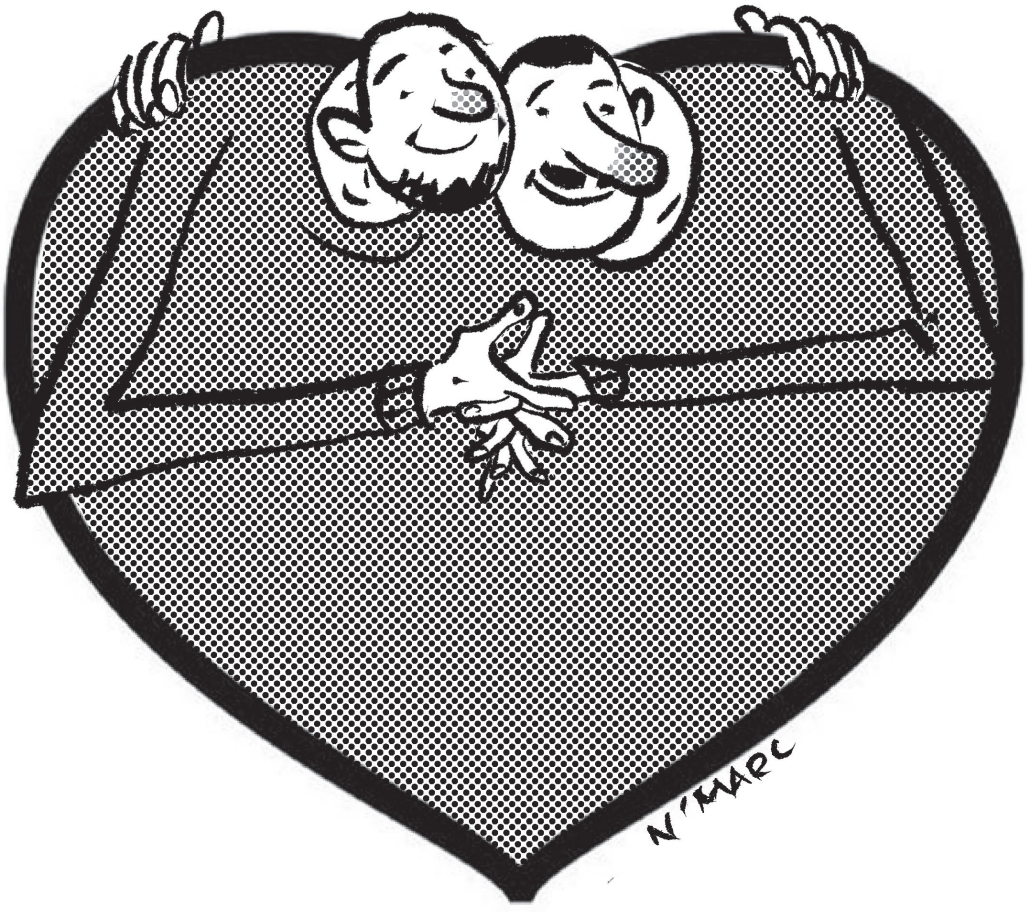
Homophobie

pages 9, 10, 11 & 12

Ce qui compte vraiment

page 17

Nos désirs ...



Dessin original de N'Marc

... font désordre !

*22ème année | Numéro 127 | juillet 2017 | **2€50***

http://confluences81.fr/

Depuis sa création (15 janvier 2015), le blog de ***CONFLUENCES 81 a accueilli près de 81 000 visiteurs des 5 continents qui ont feuilleté 535 000 pages ! Et vous, lui avez-vous rendu visite ? Certains articles trop longs pour être publiés ici s'y trouvent !***

Clic : http://confluences81.fr/

A vos plumes !

Confluences 81 donne la parole à ses lectrices et lecteurs...

Autosatisfaction : dialogue des mercis !

Merci Pierre ! Reçu ce jour ton chèque qui est bien costaud : ça va aider beaucoup.
Amitiés, Claude

Le 10/05/2017 À mon tour de remercier toute l'équipe de ***Confluences81*** pour son travail remarquable qui mérite d'être encouragée et soutenue. Merci à vous tous,

Pierre

Autosatisfaction (suite) : retard à l'allumage

Je réagis depuis le Brésil à ton dernier message et j'en profite pour souhaiter un joyeux anniversaire à ***Confluences 81*** qui va donc fêter cette année ses 20 ans. Quelle aventure! Je tiens ici à rendre hommage à ta ténacité, à ton courage et à celles et ceux qui t'accompagnent depuis tant d'années dans cette belle aventure, fatigante, je le sais mais qui doit vous rendre fiers malgré les moments de lassitude et de doute. Monter un journal et le maintenir à flot n'est pas une mince affaire...

Je me suis un peu éloigné des convictions politiques des Alternatifs et ne soutiens pas toujours la tonalité des articles de ***Confluences***. Néanmoins, je suis un fervent défenseur de la liberté et de la diversité de la presse, et exprime dans ce sens tous mes voeux de réussite pour la pérennité de ce journal. Gageons qu'il reste ce riche laboratoire de réflexions alternatives.

Gabriel

Contacts avec ***Confluences 81*** :
pour envoyer vos textes, dessins, logos, encadrés, remarques, points de vue, coups de coeur, coups de gueule ... :
- directement par courrier électronique : contact@confluences81.fr
- par courrier postal à : C. Rossignol - 9 Chemin du Ritou - 81100 CASTRES

Comment savoir si mon abonnement a pris fin ? Et à quelle date ?

Sur l'enveloppe d'envoi figure une **étiquette** avec votre nom et votre adresse. Juste au dessus de ceux-ci, figure aussi **une date** : c'est celle de la fin de votre abonnement.

Faute d'abonnement renouvelé à cette date, le numéro suivant de ***Confluences*** ne vous sera pas envoyé ...

Le même procédé est mis en place pour les ***Confluences*** envoyés à titre gracieux.

Abonnement à *Confluences 81* : 6 numéros pour 15 € (8 € tarif réduit).
Chèque à l'ordre de «Confluences 81» à envoyer
9 Chemin du Ritou - 81100 CASTRES
accompagné du coupon ci dessous

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
C.P. .....Ville.....
téléphone .....E-mail.....

Adhérent-e à l'Association ? Le souhaitez-vous ? OUI ..... NON .....
L'abonnement à Confluences 81 vous fait membre de l'association sans supplément de cotisation, sauf si vous répondez NON ci-dessus

VERSION «PAPIER» ? OU VERSION «INTERNET» ?

Sommaire

Page 3
Editorial : prétérition estivale
Pages 4 et 5
Dans le Tarn : Albi, Mazamet,...
Pages 6 et 7
Etranges étrangers : Solidarité Migrants sud Tarn
Page 8
ZADistement vôtre : convoi solidaire en Grèce..
Pages 9 - 12 : Le dossier L'HOMOPHOBIE
Page 13
Agriculture : saccage des terres agricoles
Page 14
Conscience sentiente : Caribous, Lycée forestier, chenil d'Aussillon
Page 15
Politique : élections, journées d'été
Pages 16 et 17
Education/Histoire/Culture : la présidentielle 2017, programme de la Vidalbade, livre de F. Nicolino
Page 18 et 19
Tribunes Libres : déchets, déclaration citoyenne universelle ...
Page 20
Féminismes : Catherine Lavoisin

Confluences 81
Bulletin bimestriel «Ouvert»
Edition : Confluences 81 - 9 Chemin du Ritou 81100 Castres
Impression : Multicopy Services 17, Bd des Dr Sicard 81100 Castres
Directeur de la Publication : Rémi Fritzen
Rédactrice en chef : Françoise Martinez
Ont participé à la rédaction : AADUR, Amis de la Terre Midi-Pyrénées, René Arnaud, Diane Artèsis-Cenonge, Christine, Collectif Migrants T.S, Dylan, Jean Fauché, Faut pas pucer, Gabriel, J-B Horsot, Patrice Kappel, Rosalie Laparra, Akim E. Lébovitch, Rael Pappiteck, Pierre, Jacques Prévert, Aline Raby, Claude Rossignol, Candida Rouet, Maguy et Georges Sablayrolles, J-Pierre Shiep, Emma T., Boris Vian.
Dessins originaux : Gérard Bastide, Alain Guillemot, N'MARC et SMILY
Photos : Confluences 81, Stop Linky.
Mise en page : Françoise Martinez
n° ISSN : 1769-8472
Dépôt légal : juillet 2017. Tirage 160 ex.
CPPAP : 0220 P 11464

COUP DE C(H)OEUR ♥ COUP

A tous les enfants qui sont partis
le sac au dos
Par un brumeux matin d'avril
Je voudrais faire un monument

A tous les enfants qui ont pleuré
le sac au dos
Les yeux baissés sur leurs
chagrins
Je voudrais faire un monument

Pas de pierre, pas de béton, ni
de bronze qui devient vert sous la
morsure aiguë du temps
Un monument de leur souffrance
Un monument de leur terreur
Aussi de leur étonnement

Voilà le monde parfumé, plein de
rires, plein d'oiseaux bleus,
soudain griffé d'un coup de feu
Un monde neuf où sur un corps
qui va tomber grandit une tache
de sang

Mais à tous ceux qui sont restés
les pieds
au chaud, sous leur bureau en
calculant
le rendement de la guerre qu'ils
ont voulue

A tous les gras, tous les cocus qui
ventripotent dans la vie
et comptent et comptent leurs écus
A tous ceux-là je dresserai le
monument qui leur convient
avec la schlague avec le fouet,
avec mes pieds, avec mes poings

Avec des mots qui colleront sur
leurs faux-plis,
sur leurs bajoues, des marques de
honte et de boue

Boris Vian
chanté par **Joan Baez**

Prétérition estivale

Rédiger l'édito d'un numéro de juillet sans faire allusion aux vacances d'été est un pari osé. Mais en même temps, cela fait 22 ans que nous bouclons un numéro d'été et il est tentant de publier un numéro estival sans que l'édito n'aborde les coups de soleil, la plage, les moustiques, la montagne et les élections législatives ! Pour débuter sous ces chaleurs estivales nous commencerons par chausser nos godillots de randonnée pour participer à la 23ème Marche des Fiertés qui se déroulait à Toulouse le 10 juin pour revendiquer l'égalité des droits entre personnes sans considération des orientations sexuelles. Puisque nos pieds sont bien équipés autant s'entraîner à garder le rythme pour les mobilisations qui ne manqueront pas à venir dès le mois de septembre avec les propositions de réformes et de bouleversements que nous promet le nouveau gouvernement. Si la marche n'est pas votre sport favori, vous pouvez tenter le vélo en participant à la dixième édition de l'Alter-tour, cette randonnée cycliste qui a débuté en dénonçant les OGM et le dopage dans le sport et qui se fait de nos jours l'écho de nombreuses alternatives possibles au système actuel. L'agitation et le bruit peuvent en épuiser certain-e-s à qui nous pourrions conseiller de faire une pause musicale ou théâtrale aux festivals qui sont proposés cet été dans le Tarn comme « à Portée de rue » à Castres (18 ; 19 et 20 juillet), le festival Couleur du Monde à Castres, les pièces du « Nouveau théâtre de la Vidalbade » à Aguts ou encore les « Rues d'été » à Graulhet… Divers moments qui rappellent à celles et ceux qui ont tendance à l'oublier à quel point le monde est varié, à quel point les échanges interculturels apportent un enrichissement non marchand.

L'été, sujet que nous n'aborderons pas dans cet édito, est aussi une période propice aux rencontres et aux ébats amoureux… Si la plupart des magazines abordent la question des amours et des galipettes estivales pour donner d'ingénieux conseils (notamment à propos de la prévention des Infections Sexuellement Transmissibles) ces magazines ont tendance à focaliser sur les relations hétérosexuelles, même si on sent un frémissement de changement. Quid des personnes ayant des relations romantiques et amoureuses sortant de cette norme ? Se pose-t-on la question de leur tristesse à ne pas avoir été considérées ? Nous consacrons dans ce numéro un dossier central à des témoignages de victimes de l'homophobie ordinaire…
On vous le concède, l'été est là aussi pour refaire le plein d'émotions et changer d'air pour repartir sereinement affronter les vicissitudes de notre monde contemporain. Alors profitez-en !

Le Comité de Rédaction

LE BLOG DE CONFLUENCES 81 : HTTP://CONFLUENCES81.FR/
Adresse électronique : contact@confluences81.fr
Adresse postale : 9 Chemin du Ritou 81100 CASTRES

Confluences 81

Lettre ouverte aux salariés d'ENEDIS ...

Source : communiqué du Collectif Faut Pas Pucer du 6 avril, mis en ligne le 18 avril 2017

Lettre ouverte aux salariés d'Enedis et de ses multiples soustraitants, qui sillonnent villes et campagnes de l'Hexagone pour installer à marche forcée les compteurs Linky et leurs relais

Mesdames, Messieurs,

Vous n'êtes pas sans savoir qu'une étonnante vague de refus des compteurs Linky, dits « intelligents », traverse la France depuis plusieurs mois. Cette opposition a ceci d'étonnant qu'elle est informelle et décentralisée, qu'elle se développe hors de toute structure politique ou syndicale constituée, et en dépit de la puissante propagande de votre groupe, Enedis – en dépit, aussi, de l'absence de contre-enquête de la part des grands médias sur les enjeux

du projet Linky et les moyens utilisés pour le mettre en œuvre.

Même si vous êtes du côté du manche, peut-être connaissez-vous les raisons de ce refus porté par des centaines de milliers de personnes : la crainte devant l'intensification du brouillard électro-magnétique et le peu de cas que les dirigeants politiques et économiques font de la santé des gens ; l'agacement devant la suppression de milliers d'emplois dû à l'automatisation du travail de relevé des consommations ; la colère devant la perspective d'un alourdissement des factures, pour financer le remplacement de compteurs qui fonctionnent de longue date par des appareils « communicants » dont la durée de vie ne dépasserait pas dix ans ; enfin, l'écœurement à l'idée que les données recueillies sur les habitudes de vie des ménages servent à affiner le profilage marketing de la population et à mitonner des offres commerciales agressives, pour pousser chacun à renouveler complètement ses appareils électriques dans les années à venir.

(suite page 5)

Albi : la ferme de la Renaudié démolie ?

Compte rendu de la réunion du mercredi 3 mai 2017

1- Recours des familles de riverains contre le permis d'aménager :

Tout en reconnaissant l'intérêt à agir des riverains, le recours a été rejeté par le Tribunal Administratif. Après avoir pris plusieurs avis, les familles ont décidé de ne pas faire appel de la décision.

En conséquence, le promoteur a désormais les mains libres pour commencer les travaux d'aménagement (voirie) et de démolir la ferme dès que la vente par l'hôpital sera effective.

2- Recours de l'AADUR plus trois familles de riverains contre le permis de construire le magasin Leroy Merlin :

Les principaux arguments avancés concernent :

- La dispense d'étude d'impact environnemental accordée.
- L'activité de livraisons des poids lourds en zone bleue du Plan de Prévention des Risques en bordure des berges du Tarn (risque d'effondrements).

Les échanges de mémoires se poursuivent entre les avocats de l'AADUR, de la Commune, du promoteur et de Leroy Merlin.

3-Autres actions :

L'AADUR a eu une entrevue le 27 janvier avec le chef de cabinet du Préfet du Tarn pour :

- demander la saisine de la Cour des Comptes Régionale sur les conditions de la vente des terrains de la Renaudié et sur le choix de l'acquéreur.
- demander à surseoir le début des travaux prévus dans l'attente des résultats de la révision du Plan de Prévention des Risques qui est en cours.

Malgré une lettre de rappel en date du 22 février, nous n'avons eu aucune réponse à nos demandes. Une deuxième lettre de rappel a été envoyée le 16 mai 2017

4- Propositions d'actions futures :

- Continuer à dénoncer les conséquences nombreuses et néfastes de ce projet par tous les moyens de communication, en particulier en organisant des réunions d'information sur les contre-projets que nous proposons.
-Organiser un réseau de surveillance et d'action au cas où les travaux de démolition de la ferme seraient imminents.

Le Conseil d'Administration de l'AADUR

Des policiers municipaux armés à Mazamet ?

Le conseil municipal de Mazamet du 30 mars 2017 a approuvé la convention communale de coordination entre la Police Municipale et la Police Nationale signée le 20 mars dernier entre le préfet du Tarn et le maire de Mazamet. Cet accord définit les rôles de la Police Municipale mazamétaine ainsi que les modalité de coordination entre les deux polices. Les deux polices pourront bientôt patrouiller ensemble (se faire une bouffe, jouer à la pétanque), se partager des informations (comme si elles avaient besoin d'une convention pour s'échanger des infos !). La ville de Mazamet décide aussi d'augmenter sa vidéosurveillance tout en augmentant le nombre d'agents de police… Est-ce là un aveu de la faiblesse des caméras ? La mairie de Mazamet a choisi d'armer ses policiers municipaux. Selon la communication officielle de la mairie elle-même, « (…) *les policiers municipaux seront donc prochainement armés d'un pistolet semi-automatique (calibre 9), d'un pistolet à impulsion électrique, d'une matraque télescopique et d'un générateur d'aérosol incapacitant individuel* (…) ». Pourvu que mon prochain article ne soit pas sur la première bavure de la police municipale à Mazamet ?

Diane Artèsis-Cènonge

... ET DE SES MULTIPLES SOUS-TRAITANTS

(suite de la page 4)

Et vous, au fait, qu'en pensez-vous ? Avez-vous un avis ? Êtes-vous vraiment à l'aise quand vous pénétrez dans le jardin d'une maison en profitant que les habitants ne sont pas là et que vous procédez au remplacement du vieux compteur, même s'il est affiché dessus qu'on ne veut pas de Linky à cet endroit-là ? Êtes-vous fiers quand vous intimidez des personnes âgées, ou que vous fracturez une serrure pour installer le compteur dans un réfectoire pour enfants que les responsables du lieu veulent préserver de Linky (comme c'est arrivé à Pamiers le 16 décembre dernier) ? Vous vous dites qu'on ne peut pas donner satisfaction à tout le monde ? Que c'est affaire d'opinion, de croyance et que tous ces braves gens sont irrationnels, voués à être balayés par le vent du Progrès ? Vous ne trouvez pas ça intéressant que toute une partie de la population réfléchisse à ce qu'on lui impose, au cadre de vie qu'on lui fabrique ?

Bien sûr, il se peut que vous ne soyez pas en mesure actuellement de réfléchir à tout cela et que vous fassiez ce travail par nécessité.

Derrière l'obéissance aux ordres des directions, il y a souvent des loyers à payer, des crédits à rembourser, ou encore des rêves d'évasion et de voyage, une fois telle mission ou tel contrat court terminés. Réfléchir et désobéir peuvent sembler un luxe inenvisageable pour beaucoup, quand il y a cinq millions de chômeurs et un tel niveau de précarité. Mais avouez que cela donne une situation étrange : les opposants à Linky refusent entre autres l'automatisation des relevés de consommation d'électricité ; donc, ils défendent en quelque sorte vos emplois à votre place. Et vous, vous travaillez activement à leur suppression ! Vous êtes comme ces employés de la Poste qui font du zèle pour apprendre aux usagers à se servir des machines à affranchir, participant ainsi à la légitimation des futurs dégraissages dans leur entreprise, dont ils seront peut-être eux-mêmes victimes.

En réalité, il se dit que dans vos rangs, ça discute, que certains d'entre vous sont effleurés par le doute. Ces doutes, il est urgent que vous les exprimiez publiquement. Savez-vous qu'au printemps 2016, des syndicalistes de la CGT Vinci ont pris position contre la construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, dont est chargée leur entreprise ? A quand un communiqué syndical du même type, chez Enedis, contre les compteurs Linky et leur monde ?

Évidemment, au-delà des mots qui importent beaucoup, le mieux serait que vous vous opposiez en actes au processus d'installation des compteurs et autres concentrateurs. Si vous pensez que la politique industrielle d'EDF et Enedis nuit à la population à différents titres, alors il est de votre votre devoir moral d'empêcher sa mise en œuvre. Même simplement la freiner, en traînant des pieds, en bâclant certaines tâches, pourrait contribuer à un échec du projet Linky.

Car actuellement, Enedis, avec ses sous-traitants, est engagé dans une course de vitesse avec la contestation. Toutes les poses qui sont ajournées sont du temps gagné pour la circulation des informations – aussi bien la circulation des motifs de refuser les compteurs « intelligents » chez soi que celle des tuyaux pour y échapper, seul ou avec son voisinage. Si 1000 communes adoptent des délibérations anti-Linky – il y en a déjà plus de 300 –, il deviendra plus difficile pour les technocrates de nier qu'une opposition conséquente existe et de maintenir leur projet tel quel.

Ceci est donc un appel à votre conscience sociale, politique et écologique : salariés d'Enedis, « titulaires » ou sous-traitants, faites tout ce qui est en votre pouvoir pour entraver la diffusion des compteurs et leur mise en réseau, pour tenir en échec l'objectif des 35 millions de compteurs posés en 2021. Réunissez-vous, parlez de la politique de vos entreprises, de ce que vous êtes en mesure de faire pour y nuire. Vous êtes mieux placés que quiconque pour connaître les tenants et les aboutissants du projet de gérer des flux toujours croissants d'énergie par informatique. Prenez contact avec les comités d'opposants qui existent partout dans le pays et apportez-leur des éléments qui pourraient être décisifs pour leur succès.

Sébastien Delpech,

membre du groupe Faut pas pucer (mémé dans les ordis), en lutte contre le puçage des animaux et l'informatisation du monde.

Contact : Faut pas pucer, Le Batz, 81140 StMicheldeVax, ou fautpaspucer@laposte.net

publié sur https://www.lelotenaction.org/pages/content/archives/lettre-ouverte-aux-salaries-d-enedis-et-de-ses-multiples-sous-traitants.html#632gQdatCcwDRzC2.99

Confluences 81

Jacques Prévert

ÉTRANGES ÉTRANGERS

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
Hommes de pays loin
Cobayes des colonies
Doux petits musiciens
Soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
Brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris
Ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied
Au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
Embauchés débauchés
Manœuvres désœuvrés
Polacks du Marais du Temple des Rosiers
Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone
Pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère
Rescapés de Franco
Et déportés de France et de Navarre
Pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
La liberté des autres.

Esclaves noirs de Fréjus
Tiraillés et parqués
Au bord d'une petite mer
Où peu vous vous baignez
Esclaves noirs de Fréjus
Qui évoquez chaque soir
Dans les locaux disciplinaires
Avec une vieille boîte à cigares
Et quelques bouts de fil de fer
Tous les échos de vos villages
Tous les oiseaux de vos forêts
Et ne venez dans la capitale
Que pour fêter au pas cadencé
La prise de la Bastille le quatorze juillet.

Enfants du Sénégal
Dépatriés expatriés et naturalisés.
Enfants Indochinois
Jongleurs aux innocents couteaux
Qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés
De jolis dragons d'or faits de papier plié
Enfants trop tôt grandis et si vite en allés
Qui dormez aujourd'hui de retour au pays
Le visage dans la terre
Et des hommes incendiaires labourant vos rizières.
On vous a renvoyé
La monnaie de vos papiers dorés
On vous a retourné
Vos petits couteaux dans le dos.

Étranges étrangers

Vous êtes de la ville
Vous êtes de sa vie
Même si mal en vivez
Même si vous en mourez.

***ÉTRANGES ÉTRANGERS*, JACQUES PRÉVERT**

Échos de la formation

... du 22 avril

Le collectif Solidarité Migrants Tarn-Sud, a été créé cet hiver 2017 par un ensemble de citoyens.

Afin d'aider les exilés à faire valoir leurs droits, très vite a été relevé dans le collectif, un besoin essentiel : celui de se tenir au courant des lois encadrant les politiques du gouvernement français autour de l'accueil des migrants. La commission formation du collectif a donc œuvré pour rassembler, le 22 Avril 2017, presque 40 personnes venues de différents endroits du Tarn, autour de deux personnes aux compétences juridiques pointues : Claire Dujardin, avocate déjà bien impliquée dans le défense des dossiers des Mineurs Etrangers Isolés (MIE), et Pierre Grenier, salarié du secteur Ouest de la Cimade.

La formation portait sur la loi dite CESEDA : Code d'Entrée et de Séjour des Etrangers et du Droit d'Asile et s'est déroulée sur une journée complète, de 8h30 à 17h.

Après avoir sagement « étudié » tous les chemins qu'offre la loi à un exilé pour faire une demande d'asile, il apparaît que la jungle se transforme en un vrai labyrinthe administratif, plein de murs, pièges et chausse-trappes ; et que même si par chance, et ayant fait face à des indignités sans fin de la part des fonctionnaires de l'Etat, un migrant arrive enfin à obtenir un titre de séjour et une carte de réfugié, il arrive parfois que cela ne soit qu'un répit sur un long chemin d'embûches, et qu'il lui faudra encore être très vigilant pour pouvoir conserver ces droits si chèrement acquis au Pays des Droits de l'Homme.

Alors on comprend que les lois, pas plus que les politiques d'Etat, ne sont pas faites au bénéfice de l'humain, et que les citoyens français doivent porter haut et fort auprès des élus politiques leurs revendications de respect de la dignité de tout être humain.

En s'appuyant pour commencer sur les articles 13 et 14 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme :

Article 13 : le droit de circuler : 1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat. 2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

Article 14 : le droit à la protection : Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.

Christine

Collectif Solidarité Migrants Tarn sud

Retour sur la formation juridique et les questions de financements

Christine a fait un travail de synthèse avec des tableaux : c'est un travail qui semble intéressant et qu'il faudrait faire passer sur la liste

Philippe enverra l'enregistrement audio, dès que celui-ci sera finalisé.

La formation a été perçue très positivement (voir p. 6). Il faudra refaire d'autres formations de ce type-là. D'autant que les lois changent très vite. Claire Dujardin est partante pour une autre formation avant la fin de l'année.

Financements : nous avons recueilli 223€ qui devaient servir à payer les déplacements des intervenants, mais ils n'en ont pas voulu.

Que faisons-nous de cette somme ?

Nous devons nous poser la question des financements pour notre réseau et pour les personnes que nous accompagnons.

L'idée qui a été retenue, ça serait qu'une association crée un sous compte

Diverses idées ont été émises pour l'utilisation de l'argent (défraiement des personnes qui s'investissent, prise en charge des problèmes de traduction, aide financière aux migrants)

On peut également proposer des évènements qui nous permettent de récolter un peu d'argent. *(voir proposition de Thomas lors de notre 2ème réunion)*

La commission culture propose de faire un spectacle avec des Afghans. .

Décisions prises : Le MRAP crée un sous compte. Une commission finances est mise en place : Christian, Marie-Françoise Olivier et Henri.

Notre fonctionnement

Il semblerait que nous avons un peu de mal à fonctionner et que c'est compliqué de se réunir

La commission accueil s'est réunie et ils ont parlé de certains problèmes de terrain concernant l'accueil de migrants à Castres. Apparemment, il y a un gros problème avec SOLIDAC à Castres. Il s'agit là d'un problème politique qui pourrait être traité avec la commission politique

Les objectifs de la commission Accueil : Entraide, Partage, Loisirs et Accompagnement administratif.

Les membres de la commission ont fait part de certains de leurs besoins sur la liste (vélos, meubles etc.). Suite à cela, il y a eu beaucoup de dons.

Il faudra peut-être songer à trouver des locaux qui puissent nous servir pour entreposer du matériel. (Christian connaît un endroit entre Réalmont et Labessonié. D'autres ?)

La commission politique A un questionnaire avec trop de questions !

Les membres présent.e.s de cette commission se sont rencontré.e.s en fin de réunion et ont décidé de modifier le questionnaire. Ce questionnaire sera envoyé par internet aux député.e.s et candidat.e.s, à partir de la liste riseup.

La commission coordination propose qu'il y ait un nombre de réunions plénières à définir et qu'entre les réunions plénières se tienne une coordination avec un membre de chaque commission, pour préparer les plénières.

Elle propose également que les comptes rendus soient faits par chaque commission à tour de rôle.

Cette proposition semble prématurée : les personnes ne sont pas prêtes à fonctionner de .cette façon car, pour le moment, les commissions ont besoin de fonctionner. Il est nécessaire cependant qu'elles communiquent leurs réflexions et propositions.

Décisions prises : Il est important que les réunions des commissions soient ouvertes à tout le monde. D'où la nécessité d'en diffuser dates et lieux sur la liste.

Nous pouvons penser que pour des personnes nouvelles il peut y avoir plusieurs portes d'entrée dans le réseau , soit en participant au travail des commissions, soit en participant aux réunions plénières soit en participant aux deux. Ccependant il semble difficile d'accueillir une nouvelle personne à travers la commission coordination, car elle aurait du mal à trouver sa place.

En ce qui concerne les comptes rendus, tout le monde ne se sent pas en capacité de les faire : il semble préférable de demander en début de réunion qui le rédige.

Les «événements» auxquels nous avons prévu de partiper

5 évènements sont repérés à ce jour :

-Biocybèle,

-la proposition du 18 juin à Veihès (faite parle groupe de Cuq Toulza),

-les réfugiés pride du 20 juin (Toulouse) et du 24 (à Aussillon),

-représentation de «Temps d'exil»

1) «Biocybèle», les 4 et 5 juin à Graulhet. Personne des autres groupes n'a participé à la préparation avec le groupe de Graulhet

12 personnes étaient inscrites pour tenir le stand.

Une urne était prévue pour l'association migrants de Graulhet

2) la «réfugiés pride» du 20 juin à Toulouse, des personnes devaient y aller. Le matériel (panneaux, affiches, flyers) fait pour Biocybèle devait servir lors de la ***«réfugiés pride»*** à Toulouse (et pour le 24)

3) *l'action du 24* à Aussillon, on fait tourner l'information et s'il n'y a personne pour s'en occuper on abandonne l'action.

4) 1er juillet ***«Temps d'Exil»*** au Théâtre de la Vidalbade – à Aguts - , avec *«bords de scène»* après le spectacle. Il serait important d'y être. *(Jean voit s'il est envisageable de tenir une table d'information.)*

Comment parler ensemble de ce que nous vivons avec les migrants ?

Un constat : Nous avons besoin de partager ce que nous vivons dans nos actions quotidiennes avec les migrants.

Une proposition est faite de créer des «groupes de parole» *(d'un petit nombre de personnes)* pour échanger sur ce que nous vivons dans nos actions quotidiennes avec les migrants.et voir quelles solutions à apporter.

Décision prise: Cette proposition ne paraît pas réaliste pour le moment. (ni comprise, certainement ?)

Dans un 1er temps, il semble préférable à une majorité de personnes, de consacrer plutôt un moment en plénière pour partager nos expériences avec les migrants.

Le Collectif

Confluences 81

Pourquoi partir en Grèce ?

Des raisons de lutter sans frontières

Nous étions 26 fourgons du collectif ANEPOS à partir de France, de Belgique, de Suisse et d'Espagne. 62 personnes en partance pour un pays décrit dans les grandes lignes comme étant en crise. Si l'on devait être plus précis, et je crois qu'il le faut, nous devrions dire : en partance pour un pays dont le peuple est en lutte contre une dette inique et mortifère, face à un gouvernement impuissant et lâche, une police répressive, un chômage de masse, un système de santé et de retraite à l'agonie. Sans oublier, et c'est ici que la population se divise, ici que l'Aube Dorée fait valoir son néo-nazisme intrinsèque - la présence de réfugiés venus d'Iran, d'Irak, d'Afghanistan, de Syrie et d'ailleurs, à la recherche d'une vie meilleure en Europe, bloqués dans cette antichambre close, parqués dans des camps aux conditions de vie difficiles et dans l'impossibilité d'aller plus loin. Notre objectif était multiple. Apporter un soutien matériel et financier à des organismes autogérés, indépendants, anti-autoritaires et antifascistes, avec notamment : squats d'accueil pour réfugiés, dispensaires médicaux, cuisine sociale, bar dont les recettes servent à soutenir les militants emprisonnés, école alternative, usine autogérée, etc. Mais l'intérêt de notre action ne s'arrêtait pas là. Le but n'était pas humanitaire, et certainement pas apolitique – il était solidaire vis à vis des camarades de lutte en Grèce qui envisagent une vie meilleure et alternative, indépendamment du gouvernement. Par les dons matériels et financiers, nous contribuons à pérenniser des initiatives vitales politiquement, tout en répondant aux besoins urgents des différents organismes. Le but n'était donc pas simplement de s'attaquer aux conséquences d'un problème politique : nous avions fait le choix d'aller plus loin pour toucher au cœur du problème, par le soutien direct de personnes engagées dans une démarche créatrice, qui sert l'intérêt de la lutte sociale, humaine et solidaire. Nous soutenons ceux qui engendrent la vie, l'opposition, le changement, et pas seulement la survie. L'idée était également de tisser des liens entre humains au delà des frontières, dans une démarche qu'on pourrait qualifier d'internationaliste. Face à l'énormité du capitalisme qui détruit, pollue, enlaidit le monde, il est nécessaire de s'allier entre les différents mouvements de lutte sociale à travers le globe ; devenir plus fort, ensemble, rester en contact, pouvoir compter les uns sur les autres, s'apporter du soutien selon les besoins et l'urgence du moment, voilà ce qui importe si on veut voir le monde changer radicalement. À ce sujet, l'accueil en Grèce, et plus précisément à Exarcheia, notre lieu d'action principal, a été bien au dessus de mes attentes : être accueilli avec autant d'ouverture, de bienveillance, de naturel, c'était toucher à la fraternité. Aussi, voir tous les membres de notre convoi se lier entre eux avec autant de force, alors qu'ils ne s'étaient jamais vus auparavant pour la plupart, c'était une expérience pleine de symbolique et d'espoir. Il y avait aussi une forme d'anticipation dans ce convoi, anticipation d'une situation similaire qui pourrait un jour arriver en France. Non pas nécessairement par la dette. Un état critique de délabrement de la société, de la sécurité sociale, de l'économie ; une pauvreté croissante, une violence qui monte, le désespoir qui gonfle – nous ne sommes pas à l'abri d'une pareille situation, nous sommes même en bon chemin, nous avons déjà un pied dedans. Alors comment s'y préparer ? Comment lutter ? C'est par l'exemple de la Grèce que l'on peut trouver source d'apprentissage, en observant tout ces gens qui vivent et survivent dans la violence, la tendresse, la colère, l'amour. Entre le cocktail Molotov et le repas offert dans la rue, il y a de la vie, malgré toute la souffrance endurée. À nous d'observer et de nous en inspirer. À nous de donner de la suite à l'exemple. Et si l'envie et l'occasion se proposent, rejoignons-les. Pour plus d'informations sur le convoi, qui n'en est pas à son premier coup d'essai, et pour en savoir plus sur la situation politique en Grèce, je vous invite à consulter le blog de Yannis Youlountas, l'organisateur du convoi et notamment réalisateur des documentaires «Je lutte donc je suis» et «Ne vivons plus comme des esclaves», disponibles gratuitement sur YouTube : http://blogyy.net/

Dylan

Désarmement nucléaire

En mars 2017, l'ONU organisait, à New York, une conférence pour tenter de négocier un traité d'interdiction des armes nucléaires* à laquelle 132 États ont pris part. Le saviez-vous ? La France n'a pas participé à cette conférence. Étonnant ? Suite à l'élection présidentielle de mai 2017, un message vient d'être envoyé au monde entier : la France n'envisage pas de se débarrasser de son arsenal nucléaire. L'Association Citoyenne pour le Désarmement Nucléaire (ACDN)** a interrogé, arbitrairement, 4 candidat-e-s à l'élection présidentielle***, pour connaître leurs intentions quant à la sortie de la surenchère militaire nucléarisée. Trois des candidat-e-s arbitrairement sélectionné-e-s soutiennent la politique actuelle de la France, c'est-à-dire conserver, faire croître, en augmentant son budget, l'arsenal nucléaire de la France qui a déjà le potentiel pour faire aisément un milliard de victimes. Pour ces 3 candidat-e-s, peu importe que la France gaspille son argent et contribue ainsi à la prolifération nucléaire, tout en perpétuant l'insécurité mondiale. Un seul de ces quatre candidat-e-s s'affirme clairement en faveur de l'abolition des armes nucléaires. Il s'agit de Jean-Luc Mélenchon. Il a fait savoir à l'Association Citoyenne pour le Désarmement Nucléaire (ACDN) que, s'il est élu, il relancera le désarmement nucléaire en envoyant des diplomates français siéger à la seconde session (15 juin-7 juillet 2017) de la Conférence de l'ONU chargée de préparer l'interdiction des armes nucléaires, et en appelant les autres Etats nucléaires à se réunir pour négocier les étapes de leur élimination. En outre, pour montrer sa volonté de désarmer, il suspendrait les projets inutiles de modernisation des sous-marins nucléaires français. De même, il condamne les armes à uranium appauvri. Les élections présidentielles sont passées. Emmanuel Macron a été élu. La France n'envisage donc pas le désarmement nucléaire.

Akim Édouard Lébovitch

* L'humanité possède 15 000 bombes atomiques en état d'exploser.

** Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire (ACDN)
31, Rue du Cormier - 17100 – SAINTES.
Tel : 06 73 50 76 61

*** François Fillon, Marine Le Pen, Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon.

L'homophobie est encore là à gâcher la sérénité et la vie amoureuse et affective de nombreuses personnes. Certaines personnes se voient ostracisées du fait de leur orientation amoureuse et sexuelle, des parents renvoient leur enfant gay ou lesbienne du domicile familial, d'autres seront clairement agressées, battues, voire assassinées (voir ce qui se trame actuellement en Tchétchénie). Voici des témoignages très proches de nous de victimes d'un quotidien trop intolérant avec les orientations amoureuses minoritaires. Le 17 mai 1993, l'OMS retirait enfin l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Pourquoi ne pas y avoir mis, à la place, l'homophobie ? **Patrice K**

Un sujet très poignant

L'homophobie est un sujet très poignant. N'oublions pas que dans certains pays l'homosexualité est condamnée à mort. Je vais vous raconter une histoire au ras des pâquerettes françaises. C'est l'histoire d'un adolescent qui a compris assez tôt son homosexualité, l'a revendiquée, à la grande colère de son père, malgré l'appui du reste de la famille.

Cet adolescent souhaite vivement travailler dans l'hôtellerie et entre dans un lycée professionnel. Dès le début il est très bien noté par ses professeurs. Louanges. Mais peu à peu la situation change pour des raisons dont personne ne parle, raisons que j'ai très vite comprises. Cet élève subit des attaques homophobes de la part d'une partie de ses camarades. Son enthousiasme scolaire du début va s'étiolant... On le voit souvent seul dans la rue devant le lycée, plutôt qu'entrant dans l'établissement avec les autres élèves. Fin de la première année.

Dès la 1ère journée de la seconde année il décrète qu'il ne veut plus continuer ses études. Personnellement je comprends ce qui s'est passé : il a été accueilli par ses « bourreaux » qui ont dû lui promettre une année très agréable !

Suite de l'histoire. Pas d'autre établissement … Perte de la confiance en soi. Questionnements sur « que faire » « que devenir ? »… Chômage … Vie homosexuelle hors du travail bien assumée mais difficultés au cours des entretiens d'embauche. En effet – et de cela peu de personnes en parlent - si l'homosexualité de la personne est « visible », il y a recul de l'employeur ; est il homophobe ? a-t-il peur que cela fasse fuir des clients ? en particulier dans les professions ouvertes à la clientèle, professions qui souvent justement plaisent aux homosexuels, qui sont des personnes accueillantes, « gentilles », d'un abord agréable.

Quant à la scolarité de cet adolescent y avait-il une solution possible ? D'abord je dirai qu'ayant été enseignante pendant 50 ans je me suis aperçue que le problème de l'homophobie était fort peu à l'ordre du jour dans le personnel enseignant. C'était motus et bouche cousue.

D'autre part je reconnais que c'est un problème très difficile. D'abord les « victimes » font silence de peur de représailles. Le chef d'établissement, les conseillers d'éducation connaissent peut-être quelques cas, mais que faire ? Punir les harceleurs, c'est encore causer des représailles. Certes il faudrait **discuter** avec l'ensemble des élèves - comme pour les autres discriminations – faire réfléchir etc… Mais comme je l'ai dit c'est un sujet peu abordé.

Pour les mêmes raisons, la famille – si elle est au courant, ce qui est rare - ne peut guère exposer les problèmes au Proviseur. Et ainsi des scolarités sont gâchées surtout si l'adolescent brimé n'ose se rebiffer, ou même cogner comme ce qui est parfois la seule solution. Je suppose que ce cas est assez fréquent.

D'une manière générale j'ai lu un article intitulé « La prévention de l'homophobie oubliée à l'école ». Silence pudique et tabou restent de mise dans les manuels et les cours. Pourtant c'est à l'école que la lutte – comme pour tous les racismes - devrait commencer. C'est par l'éducation qu'on peut changer les choses.

Bien sûr l'homophobie ne frappe pas que les adolescents scolarisés ! En sont les victimes jeunes comme adultes, hommes et femmes. Certains milieux en souffrent davantage, d'autres comme des milieux artistiques, moins : par exemple l'homosexualité de grands danseurs a été vite acceptée et souvent vite avouée. Les homosexuels se sentent mieux dans certaines professions. Malheureusement ces professions font naître beaucoup de préjugés dont souffrent aussi les hétérosexuels.

Je vais rappeler une affaire mentionnée dans certains journaux. C'est le jugement d'un Conseil de Prud'hommes à propos de la plainte d'un employé coiffeur traité de PD, insulte très courante, celle que j'entendais le plus au collège. Le Conseil dans son jugement a dit que « le terme de PD (abréviation de pédéraste, pédophile) ne peut être retenu comme propos homophobe » et l'employeur prétendait que PD « est entré dans le langage courant et qu'il n'a aucun sens péjoratif ».

Je pense qu'il serait intéressant que des articles - se référant en particulier à des enquêtes – parlent de l'homophobie dans notre société. Il serait bon aussi que soit étudiée la situation des homosexuels /elles dans certains pays. L'homophobie est bien sûr une forme de sexisme. Et c'est du sexisme en général dont il faudrait parler car c'est une plaie sociale.

Lutter contre sexisme et homophobie c'est lutter pour que chacun accueille l'autre afin que *le vivre ensemble* soit la base de la société. Accueillir l'autre, le différent, l'étranger. Certes sexisme et homophobie ne sont pas les seuls maux de la terre. La dictature de l'argent entraîne pauvreté, inégalités, dangers pour la planète, dictatures et guerres.

Pour terminer une question : peut-être y a-t-il dans votre quartier, votre famille, votre lieu de travail des homosexuels /elles ? Pouvez-vous en parler ? Finalement nous en revenons à la formule archiconnue : LIBERTE - EGALITE – FRATERNITE.

Aline Raby

N.B. : un dossier devrait parler du sexisme car il me semble qu'après une petite accalmie, le bleu /garçon et le rose/fille reviennent à la mode. Et donc un garçon qui porte du rose c'est un …

L'homophobie

Interview d'Eva

- ***Confluences 81*** : Bonjour Eva. Tu as 15 ans et tu es lycéenne dans un établissement dans le Tarn. Peux-tu nous dire si selon toi, au lycée, l'homophobie est présente ou bien est-ce un comportement de vieux réacs' dont les jeunes seraient immunisés ?

- **Eva** : Et bien, l'homophobie est toujours bien présente au lycée mine de rien. Ça ne tient qu'à des remarques stéréotypées en rigolant. Du genre « *Te baisses pas devant lui, il est gay* », « *T'es pas PD, dis moi ?* ». Au collège c'était pire, des insultes bêtes et méchantes, voire des menaces. Donc non, l'homophobie c'est pas qu'un truc de vieux réacs', les jeunes peuvent aussi être vachement réacs'. Mais, à cet âge, on suit un peu nos parents...

- ***Confluences 81*** : Selon toi qu'est-ce qui pousse des gens à être homophobes ?

- **Eva** : Je pense qu'avant tout, c'est juste une peur de la différence. Comme le racisme, les gens ont peur de ce qui est différent. Et, souvent, ils sont élevés dans un environnement qui ne favorise pas l'ouverture d'esprit.

- C81 : Qu'est-ce que les homophobes reprochent aux personnes homosexuelles, gay et lesbiennes ?

- **Eva** : D'être différentes, de ne pas être dans la norme. De ne pas être « naturel(le)s ». De ne pas pouvoir avoir d'enfant aussi, c'est souvent ce qu'ils reprochent. Ils disent aussi que les pratiques sexuelles homosexuel(le)s sont « *déviantes* ».

- C81 : Selon toi, les personnes bisexuelles sont-elles aussi victimes de discriminations liées à leur orientation amoureuse ?

- **Eva** : Le cas de la bisexualité est vraiment délicat. D'un côté ils sont jugés déviants par les homophobes, ou non valides, on leur dit que ça n'est que pour l'effet de mode. Et d'un autre côté, certaines personnes de la communauté homosexuelle les discriminent en disant également que leur orientation n'est pas valide, et que c'est juste pour suivre la mode. Donc, oui, les bisexuelles aussi sont victimes de discriminations.

- C81 : As-tu souvenir des discussions que vous auriez eu au collège lors des débats entourant la loi sur le mariage pour toutes et tous ?

- **Eva** : Ah ça oui. On a eu certains débats avec quelques jeunes réacs' ; « *Attends, ils étaient pas obligés d'avoir le mariage aussi... Puis t'imagine ils veulent des gosses aussi, l'enfant il va être moqué toute sa vie... Puis son éducation totalement chamboulée* ! ». Le ton est vite monté, et j'ai du couper court à la discussion, trop énervée pour continuer calmement !

- C81 : Quels sont les premiers mots qui te viennent pour essayer de faire comprendre à une personne qui tient des propos homophobes que ces propos sont malvenus ?

-- **Eva** : Mes premiers mots seraient : « *Laisse simplement les autres vivre* ». L'homosexualité d'une personne ne concerne en rien les autres et cela n'est pas leurs affaires. Après, les homophobes ne changent pas facilement de position...

- C81 : Qu'est-ce qui doit être le plus difficile, selon toi, pour une adolescente lesbienne ou un adolescent gay de nos jours ?

- **Eva** : Le plus difficile doit être la façon dont la famille va le prendre. Nombreux sont les adolescents qui se sont fait virer de chez eux, de nombreux gays sont "exclus" de leur cercle familial. À l'adolescence, cela va être très dur à vivre, voire destructeur.

- C81 : Comment réconforterais-tu une victime de propos homophobes ?

- **Eva** : Je lui dirai avant tout de ne pas se remettre en question. Ta sexualité est valide, et, cela n'est pas un choix, et cela ne peut pas changer même si on se force. Si cela te fait trop de mal, n'hésite pas à en parler à un adulte, que ce soit tes parents, ton frère, ta soeur, un-e prof, l'infirmière... Cela prouve que tu n'es pas tout/e seul. Il y a plein de gens qui peuvent t'aider à surmonter ça. Tu es un être humain, comme n'importe qui d'autre.

- C81 : Merci Eva pour ce témoignage.

- **Eva** : Merci, ça me fait énormément plaisir de participer !

Moment gay

Ce texte a été écrit d'après des articles du Monde et en particulier la chronique de Michel Guerrin (23/03).

Disney a adapté son dessin animé de 1991, ***La Belle et la Bête***.

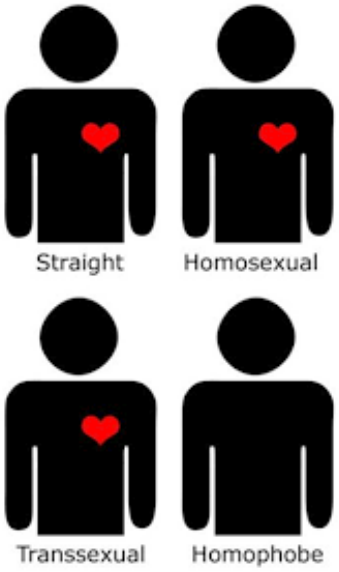
Ce remake a soulevé de graves polémiques : il montrerait un « moment gay », un moment amoureux – même pas un baiser ! – entre deux hommes. Des chrétiens ultras des Etats-Unis ont organisé une pétition de protestation qui a recueilli plus de 100 000 signatures. La polémique s'est étendue dans le monde. La Russie, indignée par cette « audace », a interdit le film aux moins de 16 ans : ce serait une « propagande honteuse du péché et des relations sexuelles perverses ». La Malaisie a fait enlever la dite scène. Le Koweït a même interdit le film…

L'homophobie a de beaux jours devant elle !

Le journaliste M. Guerrin avait mis en exergue à son article : « La polémique du « moment gay » dans le film de Disney montre que la culture reste un combat ».

Je suis tout à fait d'accord. Malheureusement, le combat pour la culture occupe peu de place dans les discours, les projets, les programmes.

A.R.



Interview d'un homophobe

Afin d'éviter de le soumettre à la vindicte populaire, nous avons pris le parti de désigner l'interviewé par l'intitiale « A.»

Confluences 81 : Bonjour A. Tu as 17 ans et tu es lycéen dans le Tarn. Que fais-tu comme études ?

A. : Je prépare un Bac pro pour être peintre en bâtiment.

Confluences 81 : Comme je te l'ai expliqué j'aimerais que nous parlions de la façon dont sont perçues les personnes homosexuelles par les jeunes de ta génération.

A. : Tu veux qu'on parle des pédés, quoi ? Beh, heureusement y en a pas trop au lycée, sinon c'est clair on lui fait la zèrmi*. Qu'ils s'approchent pas de moi sinon…

C81 : En fait quand je parle d'homosexualité, je pense tout autant aux gays qu'aux lesbiennes, éventuellement aussi aux personnes bisexuelles. Mais tu sembles plutôt défavorable à la présence de personnes homosexuelles, notamment en les affublant du terme « pédé » qui est plutôt insultant.

A. : Non mais c'est pas que j'les aime pas... Tu vois… Mais sans rire, ils m'dégoûtent. C'est pas naturel et tout ça. Tu crois normal qu'un mec baise un mec ?

C81 : Je ne sais pas vraiment s'il y a une normalité dans l'amour. Je ne vois rien de dégoûtant dans l'amour que se témoignent deux personnes… Je pense qu'on ne sait jamais à l'avance de qui on va être amoureux… Toi, est-ce que tu sais aujourd'hui de qui tu vas être amoureux plus tard ?

A. : D'une fille c'est clair ! Et d'une belle ! J'aurai un bon boulot, on va faire un beau mariage, une belle fête et fonder une famille et avoir des enfants. Les homos eux, peuvent pas faire ça ! Surtout pas ! Même si maintenant ils peuvent se marier. C'est un problème pour la société, si tu fais pas d'enfant, beh, tu peux fermer les écoles… Tu mets tous les profs au chômage et qui c'est qui les paie les chômeurs ? En plus les pédés et les gouines veulent aussi avoir des enfants maintenant avec l'implantation dans l'utérus sans faire l'amour… Non, mais où on va là ?

C81 : Donc en plus de ne pas apprécier que des gens aiment qui ils veulent, tu refuses le droit à certaines personnes d'avoir des enfants sous prétexte de leur orientation sexuelle ?

A. : Non mais t'imagines un lascar à l'école qui dit qu'il a deux papas ? Il prend la zèrmi* ! Comment il vit ça ? C'est trop cruel…

C81 : Justement A., c'est quoi qui est trop cruel ? Que ce jeune ait des parents amoureux l'un de l'autre et qui lui offrent le meilleur d'eux-mêmes pour qu'il réussisse dans la vie ou que des jeunes de son lycée se moquent de lui, et même pire le harcèlent ou le frappent…

A. : C'est pas ma faute si ses parents sont des homos ! Faut qu'ils pensent à leur fils avant d'adopter !

Le Dessin de N'Marc

C81 : Si la jeunesse était plus tolérante avec les personnes différentes, avec les personnes ayant une orientation sexuelle non-conforme à ta vision, crois-tu que cela ne serait pas plus facile à vivre pour un gamin dont les parents sont homosexuels ?

A. : Je ne crois pas, non. Pendant qu'on fait des lois pour les pédés c'est quand même toujours les mêmes qui subissent et qui se font buter. Tu veux des exemples ?

C81 : Tu crois que c'est de la faute aux personnes homosexuelles si la société est discriminante envers les personnes n'ayant pas la couleur de peau conforme, envers les personnes pauvres, envers les personnes en situation de handicap, envers les femmes ? Tu crois que c'est de la faute aux lesbiennes et aux gays si des jeunes sont tués par la police ? Que des personnes de même genre s'aiment ça enlève quoi à ta liberté ?

A. : Je trouve qu'on en parle trop… Y en a même dans les films et les séries à la télé… Regarde même dans « Walking Dead** ». C'est clair qu'on veut nous les faire aimer, on en voit partout… On n'a même plus le droit de les insulter y a des lois qui les protègent…

C81 : Je te remercie, A. d'avoir accepté de répondre à cette interview.

A. : C'était cool. Merci…

Propos recueillis par P.K.

* Zèrmi : « misère » en verlan.

** « The Walking Dead » série télé étasunienne où des groupes humains rescapés d'un terrible virus tentent de survivre entourés et menacés par des zombies victimes du virus.

L'homophobie

Témoignage

Il y a 6 ans, j'habitais à Gaillac (81) et sans vivre avec elle, j'étais en couple avec Clara*, jeune fille charmante bisexuelle. Jusque là le cercle Gaillacois (des habitués du marché bio du mardi) que je fréquentais me connaissait en couple avec Denis*, un homme de leur cru, un néo-rural. La plupart n'avaient rien à dire, s'en fichant tout simplement et ne se sentant sans doute pas d'affinité avec ma nouvelle camarade amoureuse m'épargnant de ce fait les réflexions basiques, polies «Ah ? Mais tu n'es plus avec Denis... Je ne savais pas... »

Quelques uns semblait éviter, l'air de rien mais habilement, de me croiser de près. Sans doute une impression et à ce moment-là, sincèrement, je n'imaginais pas qu'il y eût un souci. Un soir de fête des vendanges (toujours mémorables dans le Gaillacois, et arrosées cela va de soi), moi-même un peu alcoolisée, j'entreprends Yoann*, jeune producteur bio qui tient le bar ce soir-là. Je lui demande sans ambages si c'est un effet de mon imagination ou si depuis quelques temps il évite de me faire la bise ?

« Pas du tout, pas du tout… (quelques bafouillages) Mais heu quand même tu t'es mise avec Clara ! On ne sait plus avec qui tu es ! Ça ne se fait pas… »

Son regard est fuyant et ses explications peu claires. Je suis stupéfaite car je n'imaginais pas ce genre d'a priori chez une personne ayant une réflexion intellectuelle sociale sur la liberté, luttant contre le fascisme et contre toutes sortes de mouvements liberticides. Bref, je suis tombée de haut et ai tout simplement mis de la distance avec tout ce joli monde qui a pourtant ses couples lesbiens sans que cela soit un souci. Quelques jours plus tard je croise Denis, la conversation est tranquille. On échange sympathiquement nos nouvelles. Tout va bien. D'un coup il me lance de façon complètement improbable « Toi tu te complais dans une réputation de salope ! ». Je reste bouche bée. Quelques jours plus tard je marche dans la rue, toujours à Gaillac, avec ma jolie chérie. Nous nous prenons la main et échangeons un baiser sur la bouche qui dure trois secondes. Au même moment passe Arnaud* un ami commun. Il nous lance : « Si vous donnez le bâton pour vous faire battre ne vous étonnez pas d'avoir des problèmes après ! »

Il y a toujours des amours plus ou moins dans les clous peu importe le genre.

Quelques jours plus tard, je marche, toujours dans Gaillac, place du Grifoul. Une voiture blanche ralentit, puis accélère violemment, me fonce dessus, et pile à quelques centimètres de mon corps. La voiture repart dans les crissements de pneus. Cela a peut-être duré moins d'une minute. Tétanisée il me faut un moment pour comprendre que je suis encore vivante. Le lendemain Clara me raconte la même histoire ! Je précise que les personnes dont je parle plus haut ne sont certainement pas les conducteurs de la voiture blanche. Je ne compte pas le nombre de propositions de plan à trois, ou de voyeurisme, les « salut les jolies broutes-minous », les «Ah mais elle c'est une sacrée concurrente»… venant de la part d'anciens potes et autres réflexions joviales et regards salaces. Bref, mon réseau d'amis s'est étrangement restreint. Je suis restée avec Clara une année. Je l'ai quittée pour des raisons indépendantes de l'homophobie ou de la biphobie.

Aujourd'hui je vis amoureuse avec un homme et tout est rentré dans l'ordre. Tout le monde n'a pas fini de brûler les sorcières dans l'arrière-cour des beaux discours.

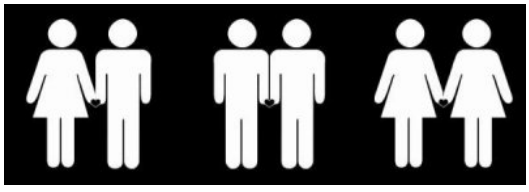
Rosalie

* Pour la tranquillité de toutes et tous, les prénoms dans cet article ont été légèrement modifiés !

Bisexuelle

J'aime, je désire des femmes, des hommes.
Mais non pas toutes les femmes ni tous les hommes.
Je suis bisexuelle amoureuse, affective, désirante dans mon corps, dans mon cœur, dans ma pensée.
Non ce n'est pas une errance, une frustration, un traumatisme.
Non je ne suis pas en mal d'expérience.
Je peux désirer un homme.
Je peux désirer une femme.
Je peux désirer l'un ou l'autre ou les deux en même temps, parfois plus de deux.
Non je ne suis pas un objet de libertinage si je ne le souhaite pas.
Non je ne suis pas une opportunité pour agrémenter tes fantasmes.
Non je ne vais pas trahir notre amour dés qu'une personne de l'autre sexe passera.
Je peux aimer pour la vie une seule personne.
Peu importe son genre, peu importe son sexe.
J'aime un être tout entier comme moi.
Je ne suis pas hétéro. Je ne suis pas lesbienne et tu n'as pas à me convaincre de m'assumer dans une étiquette normative qui n'est pas la mienne puisque je suis bisexuelle.
Et les fous qui souffrent de phobies de genres, grossiers, agresseurs ou criminels peuvent me faire pleurer, me mettre à genoux, me mettre à terre mais ne me feront pas choisir.
Mon entièreté est bisexuelle si il faut lui donner un nom.
En couple ou célibataire, en multi-partenariat ou abstinente, avec une femme ou avec un homme je suis bisexuelle.
Mon regard est multiple, mon horizon est vaste. Je ne me crèverai pas un œil, je ne rognerai pas mes rêves, je ne me priverai pas de respirer l'une ou l'autre parce que tu ne me reconnais pas.
Je suis bisexuelle et il n'y a qu'ainsi que l'on peut m'aimer.
Et c'est ainsi que j'aime.

Rosalie



Saccage des terres agricoles

Chaque seconde 26 mètres carrés de terre agricole disparaissent en France, soit actuellement l'équivalent d'un département français tous les 7 ans.

Dans ces hectares perdus pour l'agriculture de nombreux projets inutiles détournent les terres de leur usage agricole.

Parmi ces terres vouées à la destruction le site de Saint-Agnan sur la commune du BEZ et par extension sur celle de BRASSAC est le parfait exemple de ce que nos élus sont capables de réaliser pour satisfaire leur égo surdimensionné et, avec le chantage à l'emploi d'une entreprise privée, en l'occurrence « Brassac Industrie », achever la destruction d'un site, autrefois remarquable, malmené depuis maintenant trop d'années consécutivement à des décisions antérieures, aberrantes, prises sans en mesurer les conséquences.

Pour réaliser leur projet inutile (saccage de 13 hectares de très bonnes terres agricoles), les élus se sont appuyés sur un mensonge, à savoir : une prétendue mise en demeure ou injonction, soi disant adressée aux dirigeants de « Brassac Industrie » et dont le premier magistrat de la commune du BEZ, qui en a fait état lors d'une réunion du conseil municipal, reconnaît par la suite, par écrit, que cette mise en demeure ou injonction ne lui a pas été communiquée, qu'il ne sait pas de quel organisme elle provient et quelle en est la teneur.

En réalité un courrier a bien été adressé à « Brassac Industrie » mais uniquement pour indiquer à cette entreprise de faire cesser toutes les illégalités dont elle s'est rendue coupable, à savoir : enlèvement des grumes, des déchets et d'un tunnel, construit en zone rouge du PPRI, sans permis de construire.

Pour essayer de justifier l'injustifiable, les élus dans quelque délibération, ainsi que le commissaire enquêteur, lors d'une enquête publique, ont déclaré que le projet est « d'intérêt général » formule passe partout, disant tout et n'importe quoi, utilisée à l'emporte pièce et cachant simplement le fait que ce projet inutile est une accumulation « d'intérêts privés» : achat de terres agricoles par la communauté de communes à un prix scandaleusement élevé, zone où règne la confusion entre droits et privilèges, etc ...

Si ce maléfique projet se réalise, les conséquences prévisibles seront les suivantes : expulsion des paysans, disparition du monde agricole (MSA, PAC, etc...) saccage et bétonnage de très bonnes terres agricoles, accélération de la désertification rurale, augmentation des nuisances (sonores, routières, visuelles, environnementales, atmosphériques) circulation de poids lourds de plus en plus intense, sciures stockées à l'air libre qui se dispersent par grand vent, ruissellement des eaux de pluie, intensification des produits toxiques pour le traitement du bois, etc... sans aucune protection pour la population et avec toujours plus de problèmes de santé et enfin agrandissement sans vergogne d'une prochaine et inéluctable friche industrielle.

Tout ceci n'est pas très glorieux mais plutôt catastrophique ; comment ose-t-on encore parler «d'intérêt général»?

Maguy et Georges SABLAY-ROLLES

Toulouse sur...

une poudrière ?

Au cours de la 1ère Guerre Mondiale, une vaste zone du sud de Toulouse appartenait à l'Armée. Une usine y employait jusqu'à 30 000 personnes qui produisaient poudres et explosifs. Lorsque la guerre fut terminée, la demande en explosif chutât. La poudrerie de Baraqueville se retrouvait alors avec d'énormes stocks de nitrocellulose*. On noya entre 50 000 et 100 000 tonnes de nitrocellulose dans des ballastières**, prenant le risque de faire sauter toute la région toulousaine ou de polluer les sources de Clairfont qui alimentait une partie de Toulouse en eau potable. Les terrains militaires furent peu à peu vendus et à la place naissait un pôle chimique (AZF…). La Direction Générale des Armées estime que la nitrocellulose est inerte et ne pose aucun problème… tant qu'elle est sous l'eau ! Car la nitrocellulose est un produit très dangereux. Dans certaines conditions, elle est même auto-inflammable. Ces ballastières ont longtemps été à l'abandon. Il fallut que les Amis de la Terre de Midi Pyrénées invitent les médias locaux pour que Grande Paroisse (propriétaire des lieux) prenne enfin la décision de clôturer et d'installer des pompes afin de maintenir la nitrocellulose sous l'eau même en période de sécheresse. En décembre 2011, un incendie s'est déclaré dans l'entreprise de cartons Saica Pack à proximité. Selon Maurice Barate, directeur du cabinet du préfet de la Haute-Garonne, pas vraiment un militant écolo, l'incendie serait dû à des bâtonnets de nitrocellulose contenus dans les sous-sols qui « (…) proviendraient des anciennes activités de la poudrerie de Baraqueville (…) ». Contrairement à ce qu'affirme la Direction Générale des Armées (DGA), toute la nitrocellulose n'est donc pas noyée…

Entre 1973 et 1975, une tentative de dépollution du site avait été menée. La nitrocellulose était brûlée à l'air libre, dégageant de l'oxyde d'Azote (gaz irritant et à effet de serre). L'entreprise qui avait entrepris ce chantier de dépollution fit faillite avant de terminer ce boulot : le reste de la nitrocellulose resta sur place. Actuellement, la DGA estime qu'il reste moins de 5 000 tonnes de nitrocellulose au fond de l'eau. Le 13 janvier 2017, le 1er Ministre Cazeneuve a déclaré qu'il allait demander au Ministère de la Défense, propriétaire des ballastières, que « (…) *des travaux de dépollution soient engagés avant fin 2022* (…) ». Mais il n'a rien dit sur la technique utilisée pour dépolluer. Ces ballastières sont dans un cadre naturel, en bordure de Garonne, considérées Site d'Intérêt Communautaire au titre de la directive 92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages (Natura 2000) et aussi classées Zone de Protection Spéciale « Oiseaux » (Natura 2000). Depuis l'abandon du site, des orchidées s'y sont développées, et s'y sont reproduits des grenouilles agiles, des milans noirs, des agrions de Mercure… Il est fort probable que la dépollution du site leur portera atteinte.

Patrice K & Les Amis de la Terre Midi Pyrénées.

* Aussi appelée fulmicoton, poudre coton ou encore poudre B.

** Les ballastières sont des gravières creusées pour y extraire le ballast qui stabilise et remblaie les voies ferrées. Laissées à l'abandon, elles se sont remplies d'eau et sont devenues des étangs.

À Biocybèle

Conférence sur l'élevage juin 2017

La sociologue Jocelyne Porcher était invitée par le collectif « Faut pas pucer » pour animer une conférence sur l'élevage à Biocybèle le dimanche 4 juin 2017. Elle nous a rappelé que la domestication d'animaux à l'œuvre depuis le Néolithique a totalement façonné l'organisation sociale des humains ainsi que les paysages. Elle a ensuite mis en évidence que l'industrialisation, avec sa volonté de tirer un maximum de profits de tout ce qui peut devenir objet lucratif, s'est emparée de l'élevage pour en faire une industrie rationalisée de production de viande, d'œufs, de lait, de cuir, de laine, de peaux… au détriment de la relation entre les humains et les animaux. Pour Jocelyne Porcher, dont la plupart des travaux sont financés par l'INRA*, le système capitaliste et ultra-productiviste qui tentera de tirer profit au maximum des animaux cherche maintenant à s'ouvrir à de nouveaux marchés, tels ceux de la biologie de synthèse, de la viande in vitro et des simili-carnés (ersatz de viande**)… Avec pour objectif secret, selon elle, de se passer des animaux. Elle, Jocelyne Porcher, voit très bien qui se cache derrière les lobbys de ces nouvelles « dictatures alimentaires » : les militant-e-s véganes ! Les défenseur-e-s des animaux agiraient, selon elle, avec pour intention de faire disparaître les animaux. Non, vous ne rêvez pas ! C'est exactement les propos que cette grande sociologue, payée par nos impôts, peut tenir en conférence à Biocybèle ! Pour elle, les responsables du sort abominable vécu par les animaux seraient donc en fait les défenseur-e-s des animaux eux et elles-mêmes ! Qu'écrire de plus face à une telle bêtise ? Il paraîtrait que Jocelyne Porcher a subi une agression physique de la part de militants véganes et depuis elle les déteste, pathologiquement. De cette agression, triste et dommageable, elle tire donc ses conclusions… Je pense que Jocelyne a besoin de repos, suite à son agression. Elle le mettra éventuellement à profit pour relire les textes fondateurs du mouvement de l'éthique animale. Et éventuellement venir débattre avec des véganes non violent-e-s (si, si, on en trouve !)

Patrice K

* Puis-je imaginer que ses travaux n'iront jamais contrarier les intérêts défendus par l'INRA ?

** ces alternatives à la chair animale et aux fromages sont souvent réalisés à base de soja, de gluten, de farine de pois chiches, de lentilles, de noix de cajou…

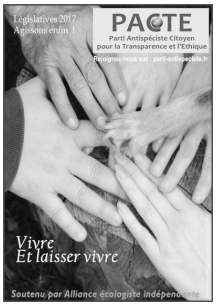
Législatives 2017

... et défense des animaux

Les élections législatives sont parfois l'occasion pour des regroupements de citoyen-ne-s de porter devant l'électorat un nouveau projet de société. Les législatives 2017 ne manquent pas à cette tradition ! Parmi les défenseur-e-s des animaux, il s'en trouve pour penser que la cause des animaux ne peut pas se payer le luxe d'esquiver l'aspect législatif. Si on pense que le sort des animaux peut être amélioré par des lois abolissant l'élevage en batterie, par des lois mettant un terme à la corrida, aux combats de coqs et de chiens, aux cirques avec animaux, aux abattoirs… alors on en vient vite à admettre qu'il est indispensable dans une république pyramidale d'envoyer des député-e-s favorables aux animaux dans les diverses instances où leur sort peut être amélioré.

Les élections législatives 2017 ont donc vu émerger deux partis politiques dont une des principales revendications est la prise en considération des intérêts des animaux. On pourra regretter la création de deux partis politiques à la place d'un seul, mais les deux mouvements ont eu la subtilité de ne pas présenter de candidat-e-s sur les mêmes circonscriptions !

Le Parti Animaliste, en germe depuis un colloque sur les questions animales en 2014, est né en mars 2016. Le sort des animaux n'est pas pris au sérieux par le personnel politique alors que l'opinion publique semble de plus en plus préoccupée par la souffrance des animaux. Alors autant que ce soit des défenseur-e-s des animaux qui se présentent à des élections pour porter la voix des oubliés. On peut reprocher au Parti Animaliste d'être monothématique. Pourtant ce parti est animé, selon ses membres, par un désir de justice et de progrès. « Le Parti animaliste promeut une évolution de société qui prend en compte les intérêts des animaux et repense la relation entre les animaux et les humains. Le Parti animaliste a pour objet d'inclure dans les politiques publiques la prise en compte des intérêts des animaux ainsi que du respect de leurs ressources, de leurs territoires, de leurs habitats et de leurs mobilités ; de mobiliser la société et de prendre toute initiative d'action allant dans le sens de cette évolution… »



Quelques mois après, le 4 août 2016 (anniversaire de l'abolition des privilèges !) naissait le Parti Antispéciste Citoyen pour la Transparence et l'Ethique (répondant à l'acronyme PACTE). Le PACTE apporte quant à lui la philosophie antispéciste dans les élections en France. La différence majeure entre les deux nouveaux groupes politiques tient dans le fait que le PACTE propose des réflexions programmatiques sur tous les sujets de la société en y intégrant la question animale. Le PACTE, estime que dans tous les sujets de société, d'économie et d'agriculture, les humains comme les non-humains doivent pouvoir trouver leur intérêt commun afin de cohabiter sur notre planète. L'éthique antispéciste en appelle à une déconstruction radicale de toutes les formes de logiques discriminatoires : le spécisme, le racisme, le sexisme, l'homophobie, le mépris, l'exclusion et la haine de l'autre ne doivent plus imprégner les consciences collectives. Une justice globale en sorte…

Hélas l'électorat en France nous prouve à chaque élection que ce n'est pas la justice qui l'intéresse mais plutôt le repli sur soi et la défense de ses intérêts égoïstes…

Patrice K

A&A * : journées d'été

*** Alternatives et autogestion, mouvement politique créé en 2015**

3 jours en août dans le Tarn : les journées d'été 2017 d'Alternatives et Autogestion

Prendre part à notre «chantier d'été» dans le **TARN**, au mois d'août.

«Chaque personne qui arrive apporte sa pierre, consolide la construction et la modifie». Le cadre de l'édifice ?

Nos piliers : Autogestion, Féminisme, Écologie, Solidarités, Anti racisme, Internationalisme, Vivre Ensemble… Une démarche ouverte à qui le souhaite et vient en acteur.

3 jours pour échanger, proposer, élaborer.

3 jours pour faire le point et contribuer à construire notre mouvement.

Les grandes lignes du contenu : <u>un moment d'AG interne</u> : nous aurons à valider notre règlement intérieur, nos comptes 2016, et voir divers points à propos de notre mouvement *(journal, ...)*.

<u>Un temps d'échange sur la nouvelle situation politique</u> après les séquences électorales du printemps et les modifications du paysage politique et social… Quelle place, quel rôle pour Alternatives et Autogestion ?

<u>Un temps d'échanges-formation</u>. Réfléchir collectivement autour du Revenu Social de base, pourrait devenir «Trois leviers pour l'Alternative « *(RTT, Revenu Social, monnaies locales),* en référence au dossier de ***Confluences 81*** n°126.

Ce sera au Moulin des Sitelles, à BURLATS, près de CASTRES (Tarn), du vendredi 18 en début d'après midi au lundi 21 début d'après midi. <u>S'informer et s'inscrire</u> auprès de **contact@alternatives-et-autogestion.org**

Jean F.

<u>Blog</u> : http://alternatives-et-autogestion.org/

<u>Contact</u> : 81@alternatives-et-autogestion.org

On ne joue pas avec le feu ...

Comme je l'ai déjà écrit, j'ai voté Macron au second tour des présidentielles afin que le FN ait le moins possible de pourcentage en voix. Il ne faut pas oublier que le NSDAP (parti nazi Hitler) remporta les élections du 5 mars 1933 avec 17 millions de voix, soit 43,9 % des suffrages. Il a privé l'Allemagne de tout pouvoir pendant longtemps. Je pense que si nous avions eu au second tour une confrontation du représentant de la France Insoumise, cela aurait permis un meilleur choix démocratique. Maintenant les législatives sont à notre porte, on peut se dire que cela n'est pas important, que l'on chaussera des baskets neuves pour la énième manifestation. Je préfère avoir un gouvernement proche de mes idées quitte à l'aiguillonner plutôt que d'être contraint à des combats qui ne sont pas gagnés d'avance. Je sais que lorsque vous lirez cet article les jeux seront faits, mais je ne veux tout simplement pas avoir de regrets.

J.B.H

Le Dessin d'Alain Guillemot

Brèves...

Citation

«Eduquer l'homme, c'est éduquer un individu. Eduquer une femme, c'est éduquer un peuple.» (Sœur Emmanuelle)

Connaissez-vous …

… L'association 269 Life ?

Les dossiers de Confluences

Notez chaque proposition de 1à 5 (ou choisissez celle que vous préférez) : le service civique – les déchets – l'extrême droite – les médias sociaux (facebook…) – la vie artistique dans le Tarn.

Livres

Sur la France de 2017/Allemagne de 1933 : D. Bohnekamp De Weimar à Vichy (fayard)et N. Patin ***La catastrophe allemande 1914-1945*** (Fayard). Deux historiens détaillent les points communs.

Votre agenda

10 juillet

Comité de rédaction de Confluences 81 à Castres (20h) à la M.A.S.

en juillet, La Vidalbade

<u>Samedi 1er juillet</u> : concert Lakhdar Hanou. + « Temps d'exil » : Lectures, musique.

<u>Samedi 8 juillet</u> : «Loda Cinque» : Concert de musique baroque italienne, dans l'église de Cuq-Château.

En août, voir page 16

Impressions personnelles ...

... SUR LA PRESIDENTIELLE DE 2017

Ecrire ne serait-ce que quelques lignes sur la présidentielle de 2017... Vous n'y pensez pas ! Jamais aucune élection depuis plus d'une dizaine d'années n'a été autant contestée ; certains candidats n'ont jamais vraiment «reconnu» les résultats du premier tour... Et d'autres ont préféré «retourner à leur jardin» plutôt que de tout reprendre à la base. Et pourtant au début tout semblait plié d'avance : la droite de gouvernement devait l'emporter au second tour sur l'extrême droite, la gauche parlementaire arrivant en troisième position le soir du 23 avril : les résultats ont complètement déjoué ces pronostics ! Tout a débuté lors de la primaire de la droite et du centre les 20 et 27 novembre : on attendait un face à face entre JUPPE et SARKOZY, ce fut le troisième homme FILLON qui «remporta la mise». Son programme aurait pu se nommer «à droite toute» ! Et le «Pénélope-gate» ne devait pas arranger les affaires du «père la rigueur» ! La gauche parlementaire avait programmé sa primaire les 22 et 29 janvier ; dès le départ on savait que le président de la République ne serait pas candidat à sa propre succession ; et là encore c'est le «troisième homme» qui l'emporte : HAMON qui est à la gauche du PS ; il lui sera difficile de rallier sur son nom le centre-gauche et la «gauche de la gauche». Et les deux candidats «officiels» sont prisonniers de leur engagement pris lors de la primaire ! Pourtant la liste des candidats a de quoi satisfaire un électorat varié : à droite F. ASSELINEAU, J.CHEMINADE, N. DUPONT-AIGNAN, M. LE PEN, F. FILLON ; au centre J. LASSALLE, E. MACRON ; à gauche B. HAMON, J. L. MELENCHON, P. POUTOU et N. ARTHAUD. Lors du débat qui les rassemble tous sur le plateau de TF1, le seul POUTOU se distingue par son attaque en règle contre FILLON et LE PEN ! En fait dès le départ les dés sont pipés : d'après toutes les enquêtes on pense que le Front National sera présent au second tour ; un grand nombre d'électeurs veulent réduire au maximum ce score et surtout désigner le candidat qui s'opposera dans les meilleures conditions au FN. Le PS à bout de souffle soutient mollement B. HAMON et son revenu universel ; les LR éprouvent une certaine méfiance vis à vis de FILLON empêtré dans le «Pénélope gate» et dans un programme trop à droite pour les centristes : il obtiendra un peu plus de 20% ce qui est peu pour un grand parti dans l'opposition depuis cinq ans ; finalement ce sont trois candidats qui tirent leur épingle du jeu : on s'attendait à la qualification de M. LE PEN. On pensait même qu'elle sortirait en tête tant son programme attrape-tout qui avait su prendre certains habits de la gauche pouvait séduire les petites gens dans la crise ; mais sur ce plan là elle a échoué ! J.L. MELENCHON a sans doute tiré un grand bénéfice de sa campagne énergique proche des gens ; mais sa position sur l'Europe paradoxalement assez proche du FN l'a sans doute desservi ; et il a oublié une devise de son «patron» de l'époque F. MITTERRAND : une élection se gagne au centre ! Son attitude ambigüe dans l'entre deux tours l'a décrédibilisé ultérieurement («son copain» le grec VAROUFAKIS a pris une position beaucoup plus claire !) ; enfin E. MACRON est sorti en tête avec un peu plus de 24% des voix. Quant aux autres candidats, ils sont balayés : HAMON obtient 6,36% des voix et DUPONT-AIGNAN 4,70% ! Il est vrai que le vote à la majorité à deux tours défavorise les petits candidats et empêche la diversité politique. Au second tour, le choix des électeurs aurait dû être beaucoup plus aisé ; mais il était difficile de passer de MELENCHON à MACRON présenté comme un homme de la finance internationale ; et la droite «filloniste» a eu quelques tentations «lepénistes» : finalement MACRON l'a largement emporté en partie en raison de la nullité de LE PEN lors du débat de l'entre-deux tours et plus «par défaut « que par conviction : le J.J. SERVAN-SCHEIBER du XXI° siècle ne pouvait vraiment séduire plus de six français sur dix. Attendons les résultats des législatives ! Petite remarque au passage : pour évoquer une élection présidentielle en France on mentionne une série de noms sans beaucoup analyser dans le détail les programmes ; n'est-ce pas la preuve que le régime est devenu plus présidentiel que l'avaient voulu les concepteurs de la V° en 1958 ?

Jean-Pierre Shiep

Aguts : la Vidalbade

Programmation août 2017

Samedi 12 août :

« La Décroyance » : Conférence gesticulée par Jean-Philippe Smadja.

Suivie le dimanche matin par un atelier sur la thématique de la veille.

Dimanche après-midi 20 août :

« Papier Ciseaux Forêt Oiseaux : Spectacle familial, suivi d'un atelier pour enfants.

Samedi 2 septembre :

Musique : concert Florian Demonsant.

« Le 4°mur » : Théâtre.

Nouveau théâtre de la Vidalbade - 81470 Aguts

05 63 75 72 78 - 05 63 70 26 49 www.vidalbade.org

Ce qui compte vraiment

C'est au cours de la campagne en vue de l'élection présidentielle, dont l'écologie a été la grande absente, qu'est paru « Ce qui compte vraiment » écrit par le journaliste Fabrice Nicolino. A l'inverse des candidats au scrutin présidentiel, l'écologie est au centre des préoccupations de l'auteur.

Le livre commence par un constat alarmant sur le réchauffement climatique dont les effets commencent à se faire sentir et sur l'effondrement sans précédent de la biodiversité. Mais loin de céder au découragement, F. Nicolino nous invite à faire face et propose des pistes pour inverser le cours des choses.

Le premier thème abordé est celui de l'agriculture en France. Fabrice Nicolino raconte la disparition de millions de paysans en quelques décennies et l'avènement de l'agriculture industrielle promue par quelques décideurs avec la complicité de la F.N.S.E.A. Les conséquences, nous les connaissons : la disparition aussi de toute une faune (insectes, oiseaux, petits mammifères …) à cause du remembrement et de l'utilisation sans limite ou presque de produits chimiques, de nombreuses pollutions, la désertification des campagnes, une nourriture de qualité médiocre et souvent malsaine dont de plus en plus de gens se détournent. Et c'est sur ce dernier point que l'auteur fonde l'espoir d'un renversement de tendance en suggérant la tenue d'une espèce d' Etats généraux qui déboucheraient sur un accord en dix points pour sortir de l'agro industrie sur une période de 25 ans et passer à une agriculture écologique.

Viennent ensuite l'effondrement et la disparition souvent irréversible des écosystèmes, l'échec des politiques en faveur des pays « sous-développés » (un concept inventé en 1949 aux Etats-Unis) et ses conséquences. Des moyens existent pour tenter de restaurer un écosystème détruit : est cité en exemple le photographe brésilien Salgado qui a fait replanter des millions d'arbres autour de la ferme familiale pour reconstituer, avec un certain succès, la forêt qui avait été détruite. Et, se basant sur les moyens mis en oeuvre par les Etats pour sauver les banques suite à la crise financière de 2008, l'auteur imagine une mobilisation sans précédent d'une partie de l'humanité pour rétablir les écosystèmes en péril ou détruits : les sommes collectées pourraient être gérées par Via Campesina en vue de rétribuer à son juste prix l'énorme main d'oeuvre nécessaire à cette entreprise prométhéenne.

Le troisième chapitre est consacré à la mer dont l'immensité laissait penser jusqu'à il y a peu que les ressources étaient inépuisables. La pêche industrielle et la surpêche, par les ravages qu'elles causent, démontrent qu'il n'en est rien. Les pays victimes du pillage de leurs ressources halieutiques connaissent, pour autant qu'ils en aient la volonté, d'énormes difficultés pour se défendre. De plus, après avoir épuisé la surface, les énormes navires dévolus à ce type de pêche sont en train de racler les fonds marins (jusqu'à une profondeur de 2000 mètres). Il faut savoir aussi que cette activité de destruction est largement subventionnée par l'argent public et que le chiffre des prises fourni par la F.A.O. (Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture) est sous-estimé de 30 %, si l'on se base sur les études de Daniel Pauly, un spécialiste mondialement reconnu de la question. Si on ajoute qu'entre 10 % et 25 % des poissons capturés sont rejetés morts en mer et que des millions de tonnes servent à nourrir les animaux domestiques ou à servir d'engrais, il est temps d'arrêter pillage et gaspillage et de mettre fin à la pêche industrielle.

Après l'eau salée, l'eau douce. Celle-ci est, à des degrés divers, sans aucun doute, plus polluée que celle-là. Les normes qui définissent et garantissent la potabilité de l'eau du robinet sont parfois souples au point que les seuils sont relevés, quand les polluants s'y trouvent en quantité supérieure à la norme en vigueur: en fait, par cette entourloupe une eau toxique devient potable. Même les stations d'épuration les plus sophistiquées ne peuvent supprimer la totalité des substances polluantes présentes dans l'eau qui se comptent par plusieurs dizaines de milliers : sur ce nombre, il en a été retenu une quarantaine à éliminer de l'eau du robinet. L'élimination des autres substances, si elle était possible, atteindrait des sommes astronomiques. Donc, on ne fait pas plus, et l'eau que nous buvons ne peut être qualifiée de potable au sens strict du terme. D'autre part, la distribution de l'eau et son assainissement sont entre les mains de puissantes multinationales, notamment françaises, qui font des profits considérables et ne cessent d'étendre leur empire. Et, en même temps, l'eau devient une denrée de plus en plus rare. En Chine, 27000 rivières sur quelque 50000 ont disparu en vingt ans environ : les causes en sont la surexploitation des nappes souterraines et la déforestation qui provoque une baisse des pluies. Avant de conclure ce chapitre, en affirmant que la seule possibilité envisageable est de prendre des dispositions visant à interdire de polluer les sources d'eau, l'auteur rend un hommage lyrique à une rivière où il se rend souvent.

La dernière partie est consacrée à un plaidoyer pour l'ensemble des animaux, qu'ils nous soient proches ou lointains, au regard des services qu'ils nous rendent ou nous ont rendus, mais aussi pour eux-mêmes, pour ce qu'ils sont. Nos sociétés ont le devoir de cohabiter avec les êtres vivants qui peuplent notre planète, c'est un enjeu de civilisation. L'exemple emblématique de cette cohabitation en France est le loup, bien sûr, mais il ne faut pas oublier que l'ours, le lynx et d'autres font partie des indésirables.

En conclusion, face aux périls considérables de toute sorte qui nous menacent tous et vu l'urgence de la situation, l'auteur insiste sur une rapide prise de conscience et sur une association de toutes les volontés pour limiter le désastre et inverser la tendance. Pour ce faire, il propose d'élaborer une Déclaration des devoirs de l'homme.

Un livre à lire donc par celles et ceux qui ne se résignent pas à subir le monde tel qu'il est et trouveront dans cet ouvrage, en sus des raisons d'agir, un grand nombre d'informations le plus souvent absentes des médias dominants.

R.A.

lundi 22 mai 2017.

À propos de déchets

- « Le déchet, voilà l'un des défis majeurs de l'Afrique » ai-je lu. Je dis : pas seulement pour l'Afrique !
Qui a trouvé des renseignements sur le site « upcircus » qui propose « chercher un déchet, trouvez une idée » ?
Aux Ateliers, rue Mérigonde, à Castres, on peut voir comment faire revivre des meubles…
- Pour revenir à l'Afrique, un certain nombre d'artistes africains créent leurs œuvres en utilisant des déchets. L'égyptien Nabil Boutros intègre des déchets dans une suspension lumineuse ressemblant à un nuage. Le ghanéen Poku Cheremeh utilise toutes sortes de rebuts pour reconstituer sa petite chambre d'enfance. H. Avofeso compose une « ville » avec des cartons et des papiers jetés.
Un artiste dans les Bahamas forge avec des cartons jetés et des détritus une silhouette de Don Quichotte. Sans doute connaissez-vous d'autres exemples.

Aline Raby

À propos du site « Upcircus »

Je suis allé sur le site « upcircus » cité ci-dessus par Aline. Pour les personnes dont l'art est le recyclage de produits transformés en œuvres ce site a peut-être une utilité, en leur donnant une vitrine… Mais pour y lire qu'on peut faire des bougeoirs en réutilisant de vieilles bouteilles… Figurez-vous que je m'en étais aperçu sans leur site ! Si ça permet à des gens de se conscientiser sur le problème des déchets… Mais sérieusement : si toutes les bouteilles deviennent des bougeoirs en quoi recyclerons-nous les bougeoirs déjà existant ?

Patrice K

Déclaration citoyenne universelle

Le mouvement Le CRI* estime qu'un autre monde est possible, un système qui ne soit pas celui d'une économie libérale, un système qui ne soit ni capitaliste ni patriarcal. Cette mondialisation déshumanise, lamine chaque jour un peu plus. Devant le constat des inégalités grandissantes, du mépris adressé au plus démunis, des atteintes à la nature, les dictatures, les guerres, le sort fait aux migrant-e-s, les viols, l'inceste, l'industrie du sexe… des milliers de personnes à travers le monde s'organisent pour expérimenter la solidarité, la justice, l'égalité, la liberté, la paix…
Le Cri exprime ses choix : l'égalité entre les femmes et les hommes ; le coopération et non la compétition ; la solidarité et non l'individualisme ; le droit d'usage et non la propriété privée ; des services publics et une économie qui répondent aux besoins des êtres humains et non aux impératifs financiers ; une production respectant les équilibres naturels et l'environnement et non le capitalisme consumériste ; une démocratie directe et non des pouvoirs venant d'en haut ; la liberté de circulation des personnes et non les murs, les barbelés, les CRA… Vers un monde sans frontières.
La priorité absolue serait l'épanouissement de tous les êtres humains, « pour nous la politique c'est avoir la volonté farouche de permettre à chaque être humain de trouver sa place, à part entière, dans la société. »
Voici une ébauche de Déclaration Citoyenne Universelle à compléter collectivement :
1) Tous les êtres naissent libres et égaux en droits (ça me rappelle quelque chose). Il n'y a pas de supérieurs, il n'y a que des égaux responsables…
2) De la bonne santé de la planète dépend aussi la nôtre. La biodiversité sera protégée partout et toujours.
3) Les ressources naturelles n'appartiennent à personne, à commencer par l'eau…
4) Nous sommes tous uniques, tous égaux. Nos différences sont nos richesses…
5) Vivre en bonne santé par la recherche permanente, pour chaque individu, du mieux-être physique, psychique, social et environnemental…
6) Nul ne sera soumis à des traitements inhumains ou dégradants. Un monde libéré de toute forme d'exploitation, y compris sexuelle.
7) L'éducation à la santé est une éducation citoyenne.
8) Pour vivre en bonne santé, selon la charte d'Ottawa il est indispensable de se loger dignement, d'accéder à l'éducation, de se nourrir convenablement, de disposer d'un certain revenu (c'est bien relatif !), de vivre dans un écosystème stable, de compter sur un apport durable de ressources, d'avoir droit à la justice sociale et à un traitement équitable…

Proposée par **Emma T**

* Le CRI lutte pour un monde libéré de toute forme d'exploitation sexuelle, contre toutes les formes d'esclavage et contre l'emprisonnement. Vous pouvez leur écrire à cette adresse : Le CRI – 145 chemin de Nicol – 31200 Toulouse.

le passage du peloton

Faucheur …

Une manifestation de soutien à un faucheur volontaire d'OGM a eu lieu le 24 mai, dès 9 heures, à Lacaune. À l'appel de la Confédération paysanne et du collectif Vigilance OGM du Tarn, une bonne soixantaine de personnes, venues du Tarn, de l'Aude et de l'Hérault, se sont réunies devant la mairie puis sont parties en cortège à travers la ville en direction de la gendarmerie, en arborant des banderoles et en chantant. Alain Hébrard, 75 ans, habitant La Bassine, à 7 km de Lacaune, en tête du cortège, était attendu à 9 h 30 pour une audition.
À sa sortie de la gendarmerie, Alain Hébrard, tout sourire, a rappelé qu'il a été convoqué au motif de «destruction et dégradation de parcelles». Un dossier vieux de trois ans (juin 2014), où des faucheurs volontaires avaient détruit 9 parcelles de colza à Os, petit village près de Muret (31). Il entend par cette action alerter le nouveau gouvernement pour qu'il prenne en compte les revendications avancées.
Y aura-t-il une suite à cette audition ? C'est au procureur de la République de Toulouse d'en décider !

Le Planning Familial émet sur RADIOM

Avec le Planning Familial du Tarn, nous sommes quelques-un-es à avoir pris en main la réalisation d'une émission radio sur Radiom...

Nous y parlerons égalité Femmes/Hommes, égalité entre les orientations sexuelles, vie affective, sexualités, orientations sexuelles, tabous, lesbophobie, homophobie, biphobie, transphobie, contraception, IVG, IST, SIDA, violences sexistes et sexuelles...

Nous découpons notre heure d'émission en plusieurs rubriques (d'autres pourront se greffer plus tard)...

- rubrique Histoire/contexte;
- rubrique Questions des auditrices et auditeurs et «nos» réponses,
- rubrique What The Fuck/coups de coeur où nos chroniqueuses et chroniqueurs présentent leur coup de coeur : un spectacle, un film, un livre, une BD, un concert, un évènement... ou leur coup de gueule !
- Ensuite Rosalie nous propose «ça conte» un conte, une histoire ou un mythe autour de la thématique du jour !
- Franck présentera les 2 ou 3 chansons qui ponctueront notre émission (en général elles auront aussi un rapport avec le sujet central du jour).

La 1ère émission était une présentation du Planning Familial du Tarn. Donc sans thème précis; la seconde, le 5 juillet, aura pour thème «L'Homophobie-Lesbophobie»...

Toute critique est la bienvenue !

Bonne écoute

Patrice K

(encore merci à Martine)

Pour écouter notre 1ère émission (avec indulgence SVP !) : http://radiom.fr/sans-tabou

Secte ou religion ?

Souvent j'entends des gens se poser la question de savoir quelles sont les différences entre une secte et une religion. Par ironie, on dit qu'une religion est une secte qui a réussi ! Mais selon Samir Khalfaoui* il n'y aurait pas, en droit français, de définition ni de la secte, ni de la religion ! Fidèle au principe de laïcité, la France contemporaine a choisi de ne pas définir ces notions afin, sans doute, de ne pas aller à l'encontre des libertés de conscience et d'opinion garanties par les textes fondamentaux que sont la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789**, la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État ainsi que la Constitution d'octobre 1958. Heureusement, la loi a prévu de protéger ses citoyens et citoyennes de l'emprise mentale qui pourrait être exercée contre eux, contre elles. L'emprise mentale est une violation des libertés fondamentales, et notamment de la loi du 12 juin 2001 (la loi About-Picard) qui tend à renforcer la prévention et la répression des mouvements sectaires portant atteintes aux droits humains et aux libertés fondamentales***. Encore de nos jours, nombreuses sont les personnes malades qui désespèrent des résultats décevants des thérapies qui leur sont proposées par la Médecine officielle et qui ont tendance à être séduites par des méthodes de soins plutôt aléatoires proposées notamment par des thérapeutes autoproclamé-e-s. La Santé semble être une porte d'entrée pour de nombreux mouvements sectaires qui jouent sur l'état de faiblesse et l'envie de guérir des personnes atteintes de divers maux. L'argent n'est pas la seule motivation de ces pseudo guérisseur-e-s. Nombreux, nombreuses sont ceux ou celles qui cherchent aussi à avoir une emprise sur des individus, pour asseoir une volonté de puissance et de pouvoir sur autrui. D'autres, plus sincères, mais pas forcément plus efficaces, croient être investis de réelles capacités à aider des gens malades… aggravant souvent l'état de santé de celles et ceux à qui ils/elles prétendent apporter de l'aide ! Une nouvelle mode semble être le respirianisme (encore appelé « prânisme » ou « inédie ») ! Il s'agit d'une croyance selon laquelle nous pourrions nous alimenter uniquement de la lumière du soleil ! De prânâ**** ! La plupart des cas étudiés qui affirmaient ne se nourrir que de prânâ ont permis de déceler une arnaque après étude de leur salive ou de leur système digestif. Malgré cela, des personnes continuent à promouvoir ce type de « régime » alimentaire. Et bien entendu, si la personne qui s'adonne à cette pratique, espérant que la lumière du soleil l'épanouisse, tombe malade pour malnutrition, voire même (c'est déjà arrivé) meure, on trouvera toujours des adeptes pour dire que cette victime n'était tout simplement pas suffisamment « détachée », pas « prête » pour vivre une telle expérience… Je pense être plus raisonnable en conseillant une bonne alimentation équilibrée à base de fruits et de légumes bio ! Je ne dis pas que toutes les formes de médecines complémentaires sont dangereuses ou ineptes, mais attentions aux charlatans… Nous n'avons qu'une vie, il serait dommage de la confier à des gourous ou des apprentis sorciers.

Rael Pappiteck

* Samir Khalfaoui est conseiller Santé à la Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires (Miviludes)

** Olympe de Gouges, je suis désolé, c'est celle-ci qui a été retenue…

*** L'Article 223-15-2 du code pénal « (…) *Est puni de trois ans d'emprisonnement et de 375 000 € d'amende l'abus frauduleux de l'état d'ignorance ou de la situation de faiblesse soit d'un mineur, soit d'une personne dont la particulière vulnérabilité, due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse, est apparente ou connue de son auteur, soit d'une personne en état de sujétion psychologique ou physique résultant de l'exercice de pressions graves ou réitérées ou de techniques propres à altérer son jugement, pour conduire ce mineur ou cette personne à un acte ou à une abstention qui lui sont gravement préjudiciables.* (…) ». Ce qui est assez difficile à prouver devant un tribunal !

**** Le terme « prânâ » est issu du sanskrit. Il pourrait se traduire par « souffle vital »

Confluences 81

«La Voisin» (1640-1680)

Catherine Deshayes est née dans un milieu plutôt modeste à Paris. Très jeune elle est mariée à Antoine Monvoisin, bijoutier de son état. De se mariage plutôt bref (elle devient rapidement veuve) elle tire son pseudonyme « La Voisin ». Tandis que son époux confectionne des bijoux, elle exerce divers métiers, notamment la chiromancie, la lecture de l'avenir dans les lignes de la main, mais aussi, elle développe un savoir dans la pratique des avortements*, illégaux en ce temps là. Se spécialisant dans la confection de poisons et l'animation de messes noires (avec l'aide d'un abbé catholique !), elle vend ses services à des personnes situées dans l'entourage du roi Louis XIV de France. Gabriel Nicolas de La Reynie, lieutenant de police de la ville de Paris, est chargé par le ministre François-Michel de Louvois** d'enquêter sur d'éventuels réseaux de confection de poisons, tandis que le roi met en place un tribunal spécial, nommée la « chambre ardente » (à cause du nombre de flambeaux éclairant la pièce). En 1679, soit trois années après l'exécution de la Marquise Marie-Madeleine de Brinvilliers*** pour fratricide et empoisonnement, une seconde « Affaire des Poisons » s'ouvre à Paris. Des personnes considérées proches de Jean-Baptiste Colbert sont accusées par une nouvelle instruction concernant des messes noires et des empoisonnements. Selon certains témoignages, Madame de Montespan**** aurait fait appel à La Voisin afin qu'elle l'aide à retrouver sa place de favorite auprès du roi Louis XIV et d'en écarter Mademoiselle de Fontanges. La Voisin lui aurait organisé trois messes noires, avec l'abée Étienne Guibourg, lors desquelles des nourrissons et des bébés morts nés furent sacrifiés*****. Madame de Montespan ne fut pas inquiétée pour cette affaire, mais toutes les personnes l'ayant accusée se retrouvèrent enfermées dans des forteresses royales. Au cours d'une parodie de procès, Catherine Deshayes, dite « La Voisin », est accusée d'avoir pratiqué des messes noires et de fabriquer des poisons pour le compte de grandes dames de la Cour. Condamnée à mort pour sorcellerie et empoisonnement, elle fut brûlée vive en place de Grève le 22 février 1680.

En étudiant les procès qui ont participé de la chasse aux sorcières au Moyen Age, on se rend compte que souvent certaines personnes avaient des intérêts personnels à ce qu'une femme soit éliminée. Soit celle-ci était trop indépendante, soit elle refusait des avances salaces, soit elle était en possession d'un bien, d'une terre convoitée par autrui ! Souvent après la condamnation d'une prétendue sorcière, ses biens étaient partagés entre la personne l'ayant « dénoncée » ; le juge et le bourreau ! Dans l'Affaire des Poisons, si on considère que la plupart des personnes concernées étaient proches de Colbert ou considérées comme telles, ne serait-il pas possible que ces condamnations aient pour objectif d'affaiblir l'influence de Colbert auprès de la Cour royale ? Il n'en demeure pas moins que les bûchers ont toujours engloutis des innocentes.

Patrice K

* Lors de l'instruction préparatoire à son procès, elle déclara avoir incinéré dans un four ou enterré dans son jardin 2500 fœtus.
** à qui on doit la construction du château de Versailles.
*** Dans une lettre au capitaine Godin de Sainte-Croix, son amant, elle dit avoir empoisonné son père et ses frères afin de bénéficier de l'héritage familial. Dans une autre lettre, écrite lors de son exil à Liège, elle accuse un de ses frères de l'avoir violée dans son enfance.
**** Françoise Athénaïs de Montespan de Rochechouart de Mortemart, aussi appelée Mademoiselle de Tonnay-Charente (née en octobre 1640, morte en mai 1707). Son mariage, en 1663, avec Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin lui donne le titre de marquise de Montespan. Favorite de Louis XIV (avec lequel elle aurait eu 7 enfants)
***** Selon les aveux de la fille de La Voisin, obtenus sous la torture (on sait ce que valent des aveux obtenus sous la torture)

Des femmes solaires !

Dans le numéro 18 (mars 2017) du magazine « Femmes Ici et Ailleurs » on trouve un reportage sur des femmes parties étudier le photovoltaïque en Inde au sein du « Barfoot College » (traduisez « Université des va-nu-pieds ») grâce à une bourse accordée par le gouvernement indien. Elles viennent du monde entier et sont sélectionnées pour apporter ensuite des améliorations à la vie de leur communauté. La formation consiste essentiellement à apprendre à installer et entretenir des panneaux photovoltaïques, mais d'autres cours abordent la couture à la machine, l'apiculture, la gestion, les règles de base en hygiène… Au terme de la formation, elles remportent chez elle du matériel financé par des fondations et des sponsors. Cette formation donne aux femmes qui l'ont suivie une nouvelle responsabilité au sein de leur communauté. Devenues techniciennes solaires, elles gagnent en émancipation économique… et sociale. Valorisées par ce nouveau métier, certaines rapportent l'électricité dans leurs villages qui en étaient dépourvus. Par exemple Doussou Konaté, sénégalaise Bambara, a équipé son petit village de panneaux photovoltaïques, d'ampoules électriques à LED, de chargeurs de portables, de batteries permettant ainsi au dispensaire médical d'avoir de la lumière même la nuit afin d'effectuer des accouchements nocturnes sans la crainte que la lumière de la torche ne s'éteigne, faute de piles ! Le budget « lumière » mensuel de chaque foyer de ce village est passé en moyenne de 4500 Francs CFA à 2000 CFA* depuis que le photovoltaïque a remplacé les bougies et les piles à mercure… L'argent ainsi économisé permet à chaque foyer de vivre un peu mieux, tandis que Doussou Konaté peut tirer un salaire tout en continuant à investir dans de nouvelles ampoules et de nouvelles installations photovoltaïques. Bientôt la clim' dans les cases ?

Patrice K

* Soit de 7 € à 3 € par mois.